Chalom ! Ma chlomkha ?
Bonjour ! Comment allez-vous ?

— des formules de politesse, de rencontre, de présentation...
— des questions, des souhaits et tout un vocabulaire pour se débrouiller sur la route, à l'hôtel, à la banque, à la pharmacie...
— quelques notions de grammaire et un lexique de plus de 500 mots pour pouvoir former, au gré des circonstances, quelques phrases simples...

... un bagage indispensable pour visiter Israël avec le plus grand plaisir et sans aucun problème.

LANGUES FORMATION	BEAUTE SANTE	BRICOLAGE PASSE-TEMPS	CUISINE	MAISON SAVOIR-VIVRE	SPORTS ET JEUX	PSYCHOLOGIE SAVOIR UTILE
						

marabout
FLASH


9 782501 003599

0621 0463

40 2209 1





JE PARLE HÉBREU

463

je parle hébreu



FLASH
marabout

Une réalisation de	Marabout Flash
avec la collaboration de	**Vl. Grigorieff**
Illustrations	Jean-Claude Salemi
Couverture	Création Nicole Philippi Document La Colothèque
Montage graphique	Studio Marabout
Rédactrice en chef	Françoise Dequenne
Directeur de collection	Claire Van Weyenbergh

UNE METHODE MODERNE... ULTRA-RAPIDE !

JE PARLE HEBREU



MARABOUT FLASH

- Afin de permettre à ses lecteurs d'être toujours au courant des dernières techniques, informations ou nouveautés, l'équipe rédactionnelle de marabout Flash tient constamment à jour une documentation considérable sur tous les sujets étudiés dans l'« Encyclopédie Permanente de la Vie Quotidienne ».
  En cas de réédition, vous êtes donc assuré que toutes les mises au point, adaptations et ajoutes nécessaires ont été faits afin de vous permettre dans le domaine des langues, d'être rigoureusement « à-la-page » !
- La partie rédactionnelle de ce Flash est absolument exempte de toute publicité et libre de toute attache.

Achevé d'imprimer sur les presses de **Scorpion**,
à Verviers pour le compte des **Nouvelles Editions Marabout**.
D. mars 1983/0099/43
ISBN 2-501-00359-4

CE FLASH EN UN COUP D'



CHALOM

Dieu a créé le monde en six jours, le septième Il se reposa. Quand vous aurez terminé la lecture de ce petit Flash vous saurez dire cette phrase, et bien d'autres, en hébreu.

Pour apprendre à fond l'hébreu, comme aussi le français, le chinois ou toute autre langue, une vie suffit à peine. Mais quelques heures suffisent pour visiter agréablement et utilement une langue, pouvoir en discerner la musique, en connaître quelque cinq cents mots, pouvoir former, au gré des circonstances, quelques phrases simples.

La curiosité n'est pas un vilain défaut, mais une belle qualité. Avant de savoir si on veut aller plus loin, il n'est ni inutile, ni déplaisant de jouer un peu avec une langue. Même élémentaire, la visite est intéressante et instructive. Fiez-vous au guide et commençons.

Un conseil et un seul avant de vous mettre en route : n'entamez pas la lecture d'une leçon sans avoir relu la précédente.

Une exception déjà : sauf pour la première.

1ère leçon : Prononciation et accent tonique

VOYELLES

a, è, o, ou, i
Parfois le son « *è* » se rapproche plus d'un « e » muet ou d'un « é ». Dans ce cas nous l'indiquons, mais la différence est minime et jamais pertinente.

Par rapport au français, pas de son « u », « on », « in », « un », pas de différence pertinente entre « a » et « â », « o » et « ô ».

CONSONNES

b, g (toujours dur), **d, h** (aspiré), **v, z, kh, t, y** (yod), **l, m, n, s, p, f, ts, k, r, ch, t.**

• **Remarques**

— aucune difficulté de prononciation, sauf pour le son **kh**, semblable au « ch » allemand, au « x » grec ou russe, à la jota (j) espagnole.

— **y** = yod : son « y » comme dans ayant, payant, yoga.

— **g** : toujours dur comme dans gare.

— toutes les lettres-sons se prononçant, nul besoin d'ajouter un « e » pour faire sonner le « t » ou le « n » (donc nous écrivons : *mabat* (et non *mabate*), *darkon* (et non *darkone*).

— le son **s** est transcrit par un seul « s », puisqu'aussi bien le son « z » est toujours transcrit par un « z ».

Ex : *khamsin* (vent chaud), *khalom* (rêve), *khamèch* (cinq), *ani gar* (j'habite), *yèhoudim* (juifs), *yèrouchalayim* (Jérusalem).

• **En passant :** il existe une différence de prononciation possible (en tous cas graphiquement pertinente) entre le *khêt* et le *khaf*, le *qof* et le *kaf*, le ***ayin*** et le ***alèf***. Aucune différence de prononciation (mais bien de graphie) entre le *sin* et le *samèkh*, le *têt* et le *tav*, le *vêt* et le *vav*. Mais nous laissons cela de côté comme inutile pour notre visite et notre but.

Il n'existe pas en français de séquence consonantique ***sh*** mais bien ***ch***. Aussi, nous transcrivons tout naturellement : *chalom* (paix), *chabat* (samedi, chabbat), *Gouch Emounim* (Bloc des croyances = Bloc de la Foi). Nous nous refusons à l'anglicisation, telle qu'elle apparaît dans les médias : *shalom, shabbat, Gush Emunim.*

ACCENT TONIQUE

La plupart du temps sur la dernière syllabe, sinon sur l'avant-dernière, qui sera alors en caractères gras.

Ex : *hem ratsou* (ils voulaient)
hem ***rat****sou* (ils couraient)
anakh*nou* (nous)

En hébreu, pour dire bonjour, salut, on emploie le mot qui signifie paix : *chalom*, lequel signifie aussi bien-être, comme dans la question suivante :

• *ma chlomkha ?* comment vas-tu ? (ou : allez-vous) au masculin (littéralement : comment ton « bien-être » ?)
• *ma chlomèkh ?* même question mais adressée à une personne du sexe féminin.



le-hitraot	au revoir
nayim meod	enchanté
tov meod	très bien
bevakacha	s'il vous plaît
toda raba	merci beaucoup
allo davar	il n'y a pas de quoi
èn davar	il n'y a pas de quoi
bokèr tov	bonjour
layla tov	bonne nuit

2ème leçon : **genre, nombre, article, « èt », particules**

GENRE (1)

Il y a deux genres en hébreu :

• le masculin	ex : *yèled*	(un enfant)
• le féminin	ex : *yalda*	(une petite fille)

NOMBRE

• Le masculin singulier : *yèled* a comme pluriel : *yeladim*, tandis que le féminin singulier *yalda* a comme pluriel : *yeladot*.
• Pour quelques mots (notamment pour les « choses » qui vont par deux) existe le ***duel***.
Ex : *yadayim* (des mains), *sfatayim* (des lèvres), *raglayim* (des pieds), *èynayim* (des yeux).
• **Le masculin pluriel** est (sauf exception) en *...im*
Ex : *yeladim* (enfants), *talmidim* (étudiants), *kiboutsim* (des kibboutz : fermes collectives).
• **Le féminin pluriel** est (sauf exception) en *...ot*
Ex : *yeladot* (des petites filles), *talmidot* (des étudiantes).
• **Quelques exceptions** utiles et courantes :

bètsa (f)	un œuf	pl : *bètsim*
mila (f)	un mot	pl : *milim*
chana (f)	une année	pl : *chanim*

av (m) un père pl : *avot*

• **Deux pluriels « compliqués »** mais d'usage très fréquent :

ich (m)	un homme	pl : *anachim* (des hommes)
icha (f)	une femme	pl : *nachim* (des femmes)

• **Remarque :** la plupart du temps le suffixe m. pl. *im* ou le suffixe f. pl. *ot* s'ajoutent au substantif.
Ex : *talmid + im = talmidim* ; *kibouts + im = kiboutsim*
mais au féminin le suffixe *ot* (f. pl.) « remplace » le *a* final, marque du f. sg.
Ex : *talmida + ot = talmidot* (des élèves)
mais il est des cas aussi où le pluriel comporte, outre le suffixe *im* ou *ot*, une modification vocalique ou consonantique.

Ex :	*yèlèd*	+ *im* =	*yeladim*
	yalda	+ *ot* =	*yeladot*
	ben	+ *im* =	*banim* (des fils)
	bat	+ *ot* =	*banot* (des filles)

GENRE (2)

• La majorité des mots qui se terminent par une consonne (sauf par un *t* (*tav*)) sont **masculins**.
• Sont **féminins** la majorité des mots terminés par *a*, *t* (*tav*), *it*, *out*, ainsi que les noms des parties du corps (humain ou animal), les noms des villes et des pays.
masc. *sefer* (livre), *milon* (dictionnaire), *iton* (journal)
fem. : *sifria* (librairie), *mila* (mot), *itonout* (journalisme), *èrèts* (pays), *ir* (ville), *yad* (main), *ayin* (œil), *Tel-Aviv*.

• **Exceptions** parmi d'autres :

ba*yit* (maison)	: masc.
layla (nuit)	: masc.
mavèt (mort)	: masc.

ARTICLE DEFINI

Pour les deux genres et les trois nombres l'article défini est toujours *ha* (très rarement *hè*). Accolé au substantif, il l'est aussi à l'adjectif qui l'accompagnerait.
Ex : *hayèlèd hatov* : le bon (brave) enfant (littér. : l'enfant le bon)
hayalda hatova : la brave petite fille
hayeladim hatovim : les bons enfants
hayeladot hatovot : les braves petites filles

• Remarque : **l'article indéfini n'existe pas** en hébreu, ni au singulier, ni au pluriel. Il convient donc, dans la traduction en français, d'ajouter ces articles qui ne figurent pas en hébreu, comme aussi de ne pas en tenir compte quand on traduit du français en hébreu.
Ex : *yèlèd korè iton :* un enfant lit un journal.
yeladim korim itonim : des enfants lisent des journaux.

« ÈT » :
PARTICULE DU COMPLEMENT DIRECT DEFINI

Le complément direct (qui répond à la question qui ? quoi ? posée après le verbe), s'il est déterminé (c.à.d. ou précédé de

l'article ou déterminé par un suffixe pronominal personnel) est précédé de la particule *èt*.

Ex : *yèlèd korè èt haiton :* un enfant lit le journal
Elohim bara èt haolam : Dieu créa le monde.
hayèlèd korè èt itono : l'enfant lit son journal

LES PREPOSITIONS « BE » (DANS) ET « LE » (À)

• *Be* est une préposition qui signifie : dans, à, en.

Ex : *ani gar beParis :* j'habite à Paris.
*ani gar be***Belgia** *:* j'habite en Belgique.

• *Le* est une préposition qui signifie : à (introduit un complément indirect, ou un compl. circonstanciel avec mouvement).

Ex : *ani noséa leParis :* je vais (en train, en voiture) à Paris.
natati leyèlèd sèfèr : j'ai donné un livre à un enfant (littér. : j'ai donné / à un enfant / un livre).

• Les prépositions *be* et *le* s'amalgament à l'art. défini *ha* et la contraction de *be* +*ha* donne *ba*, comme la contraction de *le* + *ha* donne *la*.

Ex : *ani ovèd babank :* je travaille à la banque.
ani noséa la-ir : je vais (en train, en voiture) à la ville.

• Les prépositions *be* et *le* reçoivent aussi les suffixes pronominaux personnels.

Alors, voici tout d'abord notre premier tableau, celui des :

PRONOMS PERSONNELS

Je	*ani*	
Tu	*ata*	*at* (f)
Il, elle	*hou*	*hi* (f)
Nous	*anakhnou*	
Vous	*atem*	*aten* (f)
Ils, elles	*hem*	*hen* (f)

et voici le deuxième, celui des prépositions *be* et *le* avec leurs suffixes pronominaux personnels :

PRÉPOSITIONS + SUFFIXES PRONOMINAUX PERSONNELS

en moi	*bi*		*li*		à moi
en toi	*bekha*	*bakh* (f)	*lekha*	*lakh* (f)	à toi
en lui,	*bô*		*lô*		à lui,
en elle	*ba (f)*		*la (f)*		à elle
en nous	*banou*		*lanou*		à nous
en vous	*bakhem*	*bakhen* (f)	*lakhem*		à vous
en eux,	*bahem*		*lahem*	*lakhen* (f)	à eux,
en elles	*bahen (f)*		*lahen (f)*		à elles

• **Remarques :** l'ordre des pronoms est le même qu'en français ; la seule particularite, en hébreu, est que les pronoms de la deuxième personne (sg. et pl.) ont deux genres.

Toutes les prépositions (comme d'ailleurs tous les substantifs) peuvent recevoir ces suffixes pronominaux personnels, ce qui rend l'hébreu très « économique ». En effet, au lieu de dire, comme en français, mon mari, en deux mots, l'hébreu ajoute au mot *baal* (mari) le suffixe personnel de la 1ère personne du singulier *i* et dit : *baali* (mon mari).

N'ayant ni article indéfini, ni verbe être au présent, notant par écrit peu ou pas du tout les voyelles, agglutinant au passé et au futur les pronoms personnels aux verbes, sous forme de suffixes ou de préfixes pronominaux, et sous forme de suffixes aux substantifs et aux prépositions, l'hébreu se révèle comme très « économique ». C'est pourquoi un livre hébreu de deux cents pages « fait » en traduction française pas loin de trois cents pages, et un livre français, de 300 pages traduit en hébreu, n'en fait pas beaucoup plus de deux cents.

Ex : *karati lô sipour yafè :* je lui ai lu une belle histoire (littér. : j'ai lu/à lui/une histoire/belle). Sept « mots » en français, quatre en hébreu et 18 « signes » (consonnes, voyelles, espacements) en hébreu contre 30 en français. Mais, tout de même, à peu près le même nombre de syllabes.

• La particule *èt* qui introduit le complément direct déterminé, reçoit elle aussi les suffixes pronominaux personnels. Le 3ème tableau sera donc pareil à celui des prépositions *be* et *le*, sauf que *èt* devient *ot*. Nous avons donc :

« ÈT » + SUFFIXES PRONOMINAUX PERSONNELS

ôti	
ôtekha	*ôtakh*
ôtô	*ôta*
ôtanou	
òtkhem	*òtkhen*
ôtam	*ôtan*

Ex : *raïti ôtô :* je l'ai vu (littér. : j'ai vu/le)
hou roè ôti : il me voit (littér. : il/voit/me)

L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE

- Comme en français l'ordre habituel est :
  Sujet Verbe Complément

Ex : *ani gar beParis* (j'habite à Paris)

mais : l'adjectif suit toujours le substantif et prend lui aussi l'article si le substantif qui le précède est précédé de l'article.

Ex : *ani metayèl ba-ir ha-atika :* je me promène dans la vieille ville
(littér. : je/me promène/dans la ville/la vieille).

mais : le pronom complément (direct ou indirect) suit toujours le verbe. Si en français on dit : je le vois, en hébreu l'ordre sera : je vois le = *ani roè ôtô* et généralement le complément indirect précède le complément direct.

Ex : *tèn layèlèd èt hasèfer :* donne le livre à l'enfant
(littér. : donne/à l'enfant/*èt*/le livre.
tèn li èt ha-iton : donne-moi le journal (ordre identique en français et en hébreu).

3ème leçon : **oui et non, avoir, être**

Il est très important de savoir dire oui, de savoir dire non, un sourire ne peut pas toujours faire l'affaire.



OUI ET NON

- *ken :* oui
- *ken, ani ohèv chocolad :* oui, j'aime le chocolat
- *ken, ani **belgi** :* oui, je suis belge
- *ken, ani medabèr tsarfatit :* oui, je parle français
- *ken, ani nasouy :* oui, je suis marié

Le lecteur subtil aura déjà remarqué dans deux de ces exemples, l'**absence,** en hébreu, **du verbe copule « être ».** Eh oui, toujours à l'économie, l'hébreu, comme le russe d'ailleurs, se passe du verbe être au présent.
Et on dit, sans pour autant parler « petit-hébreu », comme on parlerait « petit-nègre » : « je belge, je grand, nous forts », c.à.d. : *ani **belgi**, ani gadol, **anakhnou**, khazakim* (je suis belge, je suis grand, nous sommes forts).

Donc attention :

hayèlèd tov : l'enfant est brave

est à bien distinguer de

hayèlèd hatov : le brave enfant,

ou de

yèlèd tov : un brave enfant.



Encore quelques exemples :

- *habayt gadol :* la maison est grande
- *hayalda yafa :* la petite fille est jolie
- *hakafé bichvili, haté bichvilo :* le café est pour moi, le thé est pour lui
(*bichvil :* pour ; *bichvilo* (pour lui) ; *bichvili* (pour moi)...
- *hou baali :* il est mon mari
- *hi ichti :* elle est ma femme
- *icha :* femme
- *icha + i* (suffixe pronominal personnel Ière personne) = *ichti* = ma femme.

- Pour dire non, il suffit de prononcer : *lo.*

Mais, dans une phrase ce *lo* doit être repris une seconde fois, comme d'ailleurs en français, et il se traduit alors par : ne... pas.

- *lo, ani lo ohèv* ***chocolad*** *:* non, je n'aime pas le chocolat
- *lo, ani lo* ***belgi*** *:* non, je ne suis pas belge
- *lo, ani lo medabèr tsarfatit :* non, je ne parle pas français
- *lo, ani lo nasouy :* non, je ne suis pas marié

(Attention, les puristes vous diront que ce *lo* pour dire « ne... pas » n'est pas de l'hébreu correct et qu'il faut employer *èn* + les suffixes pronominaux personnels. Ils ont raison. Mais en français aussi on dit « incorrectement » : chsuis pas marié (au lieu de : je ne suis pas marié), jparle pas français... Aussi,

dans le but de ne pas « alourdir » ce résumé grammatical succinct, nous nous permettrons plusieurs entorses au beau langage. Mieux vaut parler un peu avec quelques incorrections que de se taire en hésitant trop.

Même pour une courte visite, il faut pouvoir dire : hier, aujourd'hui, demain, et savoir utiliser le verbe au présent, au passé, au futur. Inutile de nous le cacher — vous l'apprendrez vite à vos dépens et en voudrez au mauvais guide qui ne vous aurait pas averti — c'est le plus difficile en hébreu (mais en français ce n'est pas facile non plus — demandez-le aux étrangers).

Il y a des verbes irréguliers (c'est normal), et les verbes les plus couramment utilisés sont, comme par un fait exprès, les plus irréguliers aussi, mais couramment utilisés ils deviennent vite familiers au bout de quelque temps. En hébreu, non seulement en fonction de leur lettre finale, mais aussi en fonction des lettres mêmes de leurs « racines », les verbes conjugués subissent des changements vocaliques et consonantiques. Nous devrons laisser cela assez souvent de côté. Signalons simplement à ceux que l'étude approfondie de l'hébreu intéresserait, que l'art de conjuguer en hébreu procure à ceux qui s'y adonnent des satisfactions ludiques qui récompensent largement des efforts assidus et des perplexités vaincues.

Pour nos buts, contentons-nous des « grands axes » qu'il nous faut obligatoirement connaître et emprunter.

LE VERBE AVOIR

- *hayom yèch li kèsèf :* aujourd'hui, j'ai de l'argent
  (littér. aujourd'hui/il y a/à moi/de l'argent)
- *ètmol haya li kèsèf :* hier j'avais de l'argent
  (hier/il était/à moi/de l'argent)

ètmol hayta li khavèra : hier j'avais une amie
(hier/elle était/à moi/une amie)
ètmol hayou li sfarim : hier, j'avais des livres
(hier/étaient/à moi/des livres)

- *makhar yiyé li kèsèf :* demain j'aurai de l'argent
  (demain/il sera/à moi/de l'argent)

makhar tiyè li khavèra : demain j'aurai une amie
(demain/elle sera/à moi/une amie)
makhar yiyou li sfarim : demain, j'aurai des livres
(demain/seront/à moi/des livres)

Franchement, ce n'est pas très compliqué, même si çela exige quelque pratique, si on fait bien attention à ceci :

- **Au présent**

On emploie *yèch* + la préposition *le* avec les suffixes pronominaux personnels.
Ex : *yèch lanou harbè sfarim :* nous avons beaucoup de livres
yèch lahem ktsat avoda : ils ont un peu de travail
yèch lahen ktsat kèsef : elles ont un peu d'argent

- **Au passé, comme au futur**

On emploie la 3ème personne masculin sg. ou féminin sg. du verbe être selon que le sujet est féminin ou masculin et au

singulier. Et on emploie la 3ème personne du pluriel du verbe être si le sujet est au pluriel.
Encore quelques exemples :

ètmol hayta lanou ktsat avoda : hier nous avions un peu de travail
(puisque *avoda* est f. sg., donc *hayta :* elle était)
makhar yiyè lahèm harbè késèf : demain ils auront beaucoup d'argent
(*kèsèf* est masc. sg. donc : *yiyè.* Littéralement : demain/il sera/à eux/beaucoup/d'argent)
makhar yiyou bekhirot : demain il y aura des élections
(bekhirot est pluriel, donc *yiyou*).

- **Remarque :** sans l'adjonction à *yèch* et au verbe être de la préposition *le* + suffixes pronominaux personnels, l'emploi de *yèch* et du verbe être est impersonnel.

Ex : *yèch kèsèf :* il y a de l'argent
haya kèsèf : il y avait de l'argent
hayta avoda : il y avait du travail
hayou bekhirot : il y avait (il y a eu) des élections
yiyou bekhirot : il y aura des élections

- Pour dire **ne pas avoir**

au présent on emploie *èn* + la même préposition *le* avec les mêmes suffixes pronominaux personnels
Ex : *èn li kèsèf :* je n'ai pas d'argent
èn kèsèf : il n'y a pas d'argent
èn lekha savlanout bichvilo : tu n'as pas de patience pour lui

au passé comme au futur on emploie l'adv. de négation *lo* devant le verbe être. Quelques exemples :

ètmol lo haya lanou kèsèf : hier nous n'avions pas d'argent
makhar lo tiyè lanou mesiba : demain nous n'aurons pas de « réception » (réunion amicale)
makhar lo tiyè milkhama : demain il n'y aura pas de guerre

• Pour nous reposer un moment, quelques mots caressants :

yadid : ami, pl : *yedidim* (des amis) *yedidi :* mon ami
yedida : amie, pl : *yedidot* (des amies) *yedidati :* mon amie
yedidout : amitié, *yedidout chelanou :* notre amitié
khabibi : mon ami ! mon vieux ! mon cher !
khavèr : ami, camarade
khavèra : amie, camarade

LE VERBE ÊTRE

• Du verbe être nous savons déjà qu'il **n'existe pas au présent.** Quant à son passé et à son futur nous en connaissons déjà les 3èmes personnes du sg. et du pl. qu'on emploie pour le verbe avoir. Voici le tableau complet :

VERBE ÊTRE

Passé		**Futur**	
hayiti		*èyè*	
hayita	*hayit*	*tiyè*	*tiyi*
haya	*hayta*	*yiyè*	*tiyè*
hayinou		*niyè*	
hayitèm	*hayitèn*	*tiyou*	
hayou		*yiyou*	

• Ouf ! Mais encore un petit bénéfice « économique » de l'hébreu, **les pronoms sont inclus dans la forme conjuguée,** au passé, comme au futur, pour tous les verbes, et nous retrouverons les mêmes préfixes ou suffixes (parfois modifiés) pour tous les verbes.

Ex : *ètmol hayinou birouchalayim :* hier, nous étions à Jérusalem
makhar niyè betèlaviv : demain, nous serons à Tel-Aviv

et puisque, comme nous le savons déjà, il n'y a pas de verbe être au présent ;



• *hayom anakhnou ayèfim :* aujourd'hui nous sommes fatigués (= aujourd'hui/nous/fatigués)
• *ata ayèf ? :* tu es fatigué ?
• *lo, ani lo ayèf :* non, je ne suis pas fatigué
• *lama ata ayèf ? :* pourquoi es-tu fatigué ?
• *mipné chèhayta li harbé avoda :* parce que j'avais beaucoup de travail
• *mipné chè :* parce que (attention : le « *chè* » = que et s'accole au mot qui suit.
Ex : *mipné chèani ayèf :* parce que je suis fatigué (= parce/que je/fatigué).

4ème leçon : **la préposition « chèl » le substantif**

« CHÈL »

En hébreu pour dire, par exemple, mon mari, on peut
○ soit : ajouter au substantif *baal* (mari) le suffixe pronominal *i* (de la 1ère personne du sg.), et on aura donc :
baal + *i* = *baali* (mon mari)
○ soit : faire suivre le substantif *baal* de la préposition *chèl* « augmentée » de ce même suffixe pronominal *i*, et on aura donc ;
baal chèl + *i* = *baal chèli* (mari de moi = mon mari)

• *chèl* recevra donc comme les autres prépositions *be, le,* que nous avons déjà vues, tous les suffixes pronominaux.
Ex : *sèfèr chèlkha* (ton livre)
sèfèr chèlanou (notre livre)
morè chèla (son professeur = professeur de elle)
morè chèlo (son professeur = professeur de lui)

• Sans suffixe *chèl* servira de préposition de liaison pour marquer le rapport de dépendance ou de possession entre deux substantifs
Ex : *hasèfèr chèl Moché :* le livre de Moshé
hayeladim chèl hakibouts : les enfants du kibbouts.

LE SUBSTANTIF

A. Etat « nu » ou singulier

Nous l'avons déjà vu mais il est bon d'y revenir :
- il n'y a pas d'article indéfini en hébreu ;
- l'article défini est *ha* (rarement *hè*) valable pour les deux genres et les trois nombres.

Ex : *yèch sèfèr al choulkhan* (il y a un livre sur un table), à bien distinguer de :
yèch al hachoulkhan hasèfèr chel hamorè (il y a sur la table le livre du professeur).

- Remarque : **les noms de pays** ne prennent jamais l'article.

Ex: *Belgïa* (la Belgique), *Germania* (l'Allemagne), *Brit hamoatsot* (URSS), *Artsot-habrit* (Etats-Unis), *Yisraèl* (Israël ; le seul nom de pays qui ne soit pas une île qui ne prend pas d'article en français).

Les adjectifs accompagnant les noms de pays et les noms propres prennent obligatoirement l'article.

Ex : *Britanya hagdola :* la Grande-Bretagne
èstèr hayafa : la belle Esther

B. Etat « pluriel »

Le substantif, au pluriel, prend
- au **masculin** le suffixe *im*
- au **féminin** le suffixe *ot*

Ex : *talmid* (un élève), *talmidim* (des élèves)
talmida (une élève), *talmidot* (des élèves).

Remarques
1. au féminin, suppression du *a* final devant *ot*
2. certains substantifs changent de voyelles en passant de l'état « nu » (ou singulier) à l'état pluriel :

Ex : *yèlèd* (un enfant), *yeladim* (des enfants)
èrèts (un pays), *aratsot* (des pays).

C. Etat « personnalisé »

Munis des suffixes pronominaux personnels, les substantifs sont en quelque sorte « personnalisés » (mon livre, leur patrie, nos amis...).

Ces suffixes s'ajoutent au substantif dit à « l'état construit » (voir plus loin), lequel est presque toujours différent du substantif à l'état « nu » ou « pluriel ».

SUBSTANTIF + SUFFIXES PRONOMINAUX

sous (un cheval)
sous (cheval de)

sousi (mon cheval)
souskha (ton cheval(à toi, masc.)
sousèkh (ton cheval(à toi, fem.)
sousô (son cheval(à lui)
sousa (son cheval(à elle)
sousénou (notre cheval)
souskhèm (votre cheval(à vous, masc.)
souskhèn (votre cheval(à vous, fem.)
sousam (leur cheval(à eux)
sousan (leur cheval(à elles)

• **au féminin,** cela donnera
sousa (une jument)
sousat (jument de)
sousati
sousatkha
sousatèkh
sousatô
sousata
sousaténou
sousatkhèm
sousatkhèn
sousatam
sousatan

• et **au pluriel,** nous aurons le tableau suivant :

sousim (des chevaux)	*sousot* (des juments)
souséi (chevaux de)	*sousot* (juments de)
sousaï	*sousotaï*
souseikha	*sousoteikha*
sousaïkh	*sousotaïkh*
sousav	*sousotav*
sousèa	*sousotèa*
sousénou	*sousoténou*
sousékhèm	*sousotékhèm*
sousékhèn	*sousotékhèn*
souséhèm	*sousotéhèm*
souséhèn	*sousotéhèn*

Ces suffixes pronominaux ne sont couramment utilisés que

pour les noms familiaux et les noms de membres du corps. Dans tous les autres cas leur emploi relève d'un style plus élevé et littéraire.

• *ichti* (ma femme) (*icha* + *i*), *baali* (mon mari), *avi* (mon père) (*av* + *i*)
• *imi* (ma mère ; *èm* + *i*), *bni* (mon fils ; *bèn* + *i*), *biti* (ma fille ; *bat* + *i*), *akhi* (mon frère), *akhoti* (ma sœur), *dodi* (mon oncle), *dodati* (ma tante ; *doda* + *i*), etc...
• *yaday* (mes mains ; *yedey* + *ay*), *raglay* (mes pieds), etc...

D. Etat « construit »

Le substantif à l'« état construit » est une particularité « économique » de l'hébreu permettant l'ajoute au substantif des suffixes pronominaux — comme nous venons de le voir —, mais permettant aussi que le substantif soit lié à un autre substantif sans intervention d'une préposition.

Ex : *sous hatalmid* : le cheval de l'étudiant
sousat hatalmid : la jument de l'étudiant
souséi hatalmid : les chevaux de l'étudiant
sousot hatalmid : les juments de l'étudiant

Remarques très importantes

• Le substantif à l'état construit ne prend jamais d'article. S'il y a article, c'est le deuxième mot (c.-à.-d. le « déterminant ») qui le prend. Dans l'exemple choisi, c'est le cheval (élément déterminé) qui est déterminé par l'étudiant (élément déterminant) lequel prend l'article. Remarquons que cet article

« vaut » à la fois pour les deux mots de la relation : substantif à l'état construit + substantif.

• L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie (le 1er ou le 2ème) et se met en 3ème position.

Ex : *sous hatalmid hatov :* le cheval du bon étudiant *
sousat hatalmid hatova : la bonne jument de l'étudiant

• Les prépositions placées devant un substantif à l'état construit n'auront jamais la forme contractée préposition + article.

Ex : *beveyt sèfèr :* dans une école (= dans une maison du livre)
beveyt hasèfèr : dans l'école (= dans la maison du livre).

• Bien sûr il est presque toujours possible (sauf pour les cas figés) et plus simple, et parfois souhaitable pour éviter une confusion, de remplacer l'état construit + substantif, par l'utilisation de *chèl* entre deux substantifs.

Ex : *sèfèr chèl hatalmid,* plutôt que *sèfèr hatalmid* dont le sens est le même : le livre de l'étudiant ; ou encore : *hasfarim chèl hamorè,* plutôt que *sifréi hamorè* (les livres du professeur), surtout si des adjectifs accompagnent ces substantifs.

• Dans le langage courant c'est la formule avec *chèl* qui est la

---

* Comme cette phrase peut aussi signifier : « le bon cheval de l'étudiant » puisque *hatov* peut s'appliquer aussi bien à *sous* qu'à *talmid* — tous deux masculins — on lèvera l'ambiguité en disant : *souso chel hatalmid hatov* = *hasous chel hatalmid hatov* = le cheval du bon étudiant et *sous hatov chel hatalmid* = *hasous hatov chel hatalmid* = le bon cheval de l'étudiant.

plus souvent utilisée, sauf, comme nous l'avons déjà dit, pour les noms familiaux et les noms des membres du corps. Mais il est des cas d'**expressions** figées où le choix n'est pas laissé et qui sont toujours formées de la séquence : substantif à l'état construit + substantif.

Parmi les plus fréquents, relevons :

• *medinat Yisraèl :* l'Etat d'Israël (nom de pays : sans article !)
• *bèyt haknèsèt :* la synagogue (= la maison de l'assemblée)
• *lechon hakodèch :* la langue sainte (= la langue de sainteté)
• *ir hakodèch :* la ville sainte (= la ville de sainteté)
• *bnè adam :* les hommes (= les fils d'Adam)
• *bnè Yisraèl :* les Israélites (= les enfants d'Israël)
• *pirkéi avot :* les maximes des Anciens (= les chapitres des Pères, nom d'un célèbre traité du Talmud concernant les devoirs de l'homme envers Dieu, autrui et soi-même)
• *Kol ysraèl :* la voix d'Israël (au sens de : la radio israélienne)
• *milkhèmèt haolam hachnia :* la 2ème guerre mondiale (= la guerre / du monde / la deuxième)
• *bèt hasèfèr :* l'école (*bèt sèfèr :* une école)
• *roch hachana :* le nouvel-an juif (= la « tête » de l'année)
• *Yom kipour :* Yom kipour (= le jour du grand Pardon = le jour de l'expiation)
• *bar mitsva :* bar mitsvah (= fils du commandement = majeur, astreint aux devoirs religieux. C'est à l'âge de 13 ans que le jeune juif est ainsi introduit de plein droit dans la communauté religieuse et devient responsable de tous ses actes dont la responsabilité n'incombe plus à son père).

5ème leçon : **qualifier, compter, désigner...**

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

• L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie et qui toujours le précède

Ex :	*harofè hatov*	le bon docteur
	harofà hatova	la bonne doctoresse
	hasfarim hayafim	les beaux livres
	hatmounot hayafot	les belles images
	ichti hanekhmada	ma gentille épouse (= ma femme / la gentille)

Rappel : si le substantif est défini (c.-à.-d. précédé de l'article) l'adjectif est lui aussi obligatoirement défini (c.-à.-d. précédé aussi de l'article).

• Lorsqu'un adjectif suit un substantif défini et qu'il n'est pas précédé de l'article, il s'agit toujours d'un attribut qui du fait de l'absence, en hébreu, de la copule « être » se place directement après le substantif.

Ex :	*harofè tov*	le docteur est bon
	hachoulkhan gadol	la table est grande
	hasèfèr yafè	le livre est beau

• Lorsqu'il y a un substantif à l'état construit, suivi d'un substantif, à son tour suivi d'un adjectif, l'adjectif non

seulement occupe obligatoirement la 3ème place mais encore, évidemment s'accorde en genre et nombre avec le mot qu'il qualifie.

Exemples :

• ***milkhèmèt haolam hachnia*** *:* la 2ème guerre mondiale (= la guerre du / le monde / la 2ème ; *chnia* est au f. car *milkhèmèt* qu'il qualifie est féminin).

• ***milkhèmèt haolam hachlichi*** *:* la guerre du Tiers-Monde (= la guerre du / le monde / le troisième ; *chlichi* est au masc. car *olam* qu'il qualifie est masculin).

• En passant signalons que quelquefois l'adjectif peut lui aussi se mettre à l'état construit avec un nom, ce qui donne une expression de caractère « analytique » et « imagée ».

Exemples :

• *dod tov lèv :* un oncle généreux (un oncle / bon de / cœur)

• *doda tovat lèv :* une tante généreuse

• *anachim yefè **nèfèch** :* de belles âmes (avec nuance péjorative) (= hommes / beaux de / âme)

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

• Les adjectifs démonstratifs *zè* (ce, cet), *zot* (cette), *èlè* (ces) se mettent, bien sûr, comme tous les adjectifs après le substantif qu'ils qualifient. On dira donc en hébreu :

ich zè	cet homme
icha zot	cette femme
yeladim èlè	ces enfants

• Sans qu'il y ait différence de sens, l'article, comme détermination redondante, peut précéder le substantif, mais alors il doit nécessairement précéder le démonstratif aussi, puisque l'adjectif (ici démonstratif) s'accorde avec le nom, non seulement en genre et en nombre mais aussi en article.
On dira donc tous aussi bien :

ich zè	ou	*ha-ich hazè*
icha zot	ou	*ha-icha hazot*
yeladim èlè	ou	*hayeladim haèlè*

• Signalons d'autre part que *zè, zot* et *èlè* placés devant un substantif, une particule, un adjectif ont valeur de pronom démonstratif.

Ex :	*zè sèfer*	c'est un livre (ceci / un livre)
	zè chèli	c'est à moi (ceci / de moi)
	zè nakhon	c'est vrai (ceci / vrai)
	zot ichti	c'est ma femme (celle-ci / ma femme)
	èlè hayeladim cheli	ce sont mes enfants (ceux-ci / les enfants / de moi)

LE FÉMININ ET LE PLURIEL DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

• Le **pluriel** des adjectifs est, comme celui des substantifs réguliers, toujours en *im* pour le masculin, et en *ot* pour le féminin.

• Le **féminin** sg. est en *a, et* ou *t* après un *i*.

Voici un petit tableau des différentes possibilités

	Masc. sg.	**Fém. sg.**	**Masc. pl.**	**Fém. pl.**
grand	*gadol*	*gdola*	*gdolim*	*gdolot*
petit	*katan*	*ktana*	*ktanim*	*ktanot*
lourd	*kavèd*	*kvèda*	*kvèdim*	*kvèdot*
beau	*yafè*	*yafa*	*yafim*	*yafot*
autre	*akhèr*	*akhèrèt*	*akhérim*	*akhérot*
rouge	*adom*	*adouma*	*adoumim*	*adoumot*
juif	*yéhoudi*	*yéhoudit*	*yéhoudiyim*	*yéhoudiyot*

Comme vous pouvez le constater, le radical de l'adjectif subit parfois une transformation vocalique en passant du masc. sg. au fém. sg., soit que la voyelle de la 1ère syllabe tombe (*gadol / gdola*), soit que la voyelle de la 2ème syllabe tombe (*yafé / yafa*) ou se transforme (*adom / adouma*).

Les suffixes *im, ot* du pluriel s'ajoutent au radical du féminin sg. (c.-à.-d. l'adjectif sans son suffixe féminin en *a, èt* ou *t* après un *i*).

N.B. *Yéhoudi* (juif) en tant que substantif a comme féminin *yéhoudiya*, et comme pluriel : *yéhoudim, yéhoudiyot*.

LES NOMBRES CARDINAUX

Ils désignent une quantité.

• Seul le nombre 1 s'emploie comme un adjectif, et se place donc après le nom.

Ex : *bèn èkhad* un fils
bat akhat une fille
sèfèr èkhad un livre
layla akhat une nuit

Pour tous les autres nombres l'ordre est le même qu'en français : devant le nom.

• En hébreu les nombres de 1 à 19 ont deux genres. A partir de 20 jusqu'à 100, seules les unités sont marquées par le genre. A partir de 100 jusqu'à l'« infini » seule la « fin de nombre » de 1 à 19 est marquée par le genre.

• Le nombre deux devant un nom est toujours à l'état construit

chnéy anachim deux hommes
chtéy nachim deux femmes

• Pour compter, on emploie la forme féminine car elle est la plus courte. Faites attention cependant, car d'après les terminaisons le masculin (avec ses terminaisons en *a*) a l'air d'être du féminin, et le féminin (avec ses terminaisons consonantiques) a l'air d'être du masculin. Tout ça peut-être pour tromper le « mauvais œil », mais certainement bien d'autres.

• A partir de 11, le nom qui suit se met souvent au singulier ; on dira aussi bien *chnéym assar ich* (12 hommes) que *chneym asar anachim.*

Féminin		***Masculin***
akhat	1	*èkhad*
chtayim (état construit : *chtéy)*	2	*chnayim* (état construit : *chnéy)*
chaloch	3	*chlocha*
arba	4	*arbaa*
khamèch	5	*khamicha*
chèch	6	*chicha*
chèva	7	*chiva*
chmonè	8	*chmona*
técha	9	*ticha*
èsèr	10	*asara*
akhat èsré	11	*akhad asar*
chtéym èsré	12	*chnéym asar*
chloch èsré	13	*chlocha asar*
arba èsré	14	*arbaa asar*
khamèch èsré	15	*khamicha asar*
chèch èsré	16	*chicha asar*
chva èsré	17	*chiva asar*
chmonè èsré	18	*chmona asar*
tcha èsré	19	*ticha asar*
èsrim	20	*èsrim*
èsrim veakhat	21	*èsrim veèkhad*
èsrim ouchtayim	22	*èsrim ouchnayim*
	30	*chlochim*
	40	*arbaïm*
	50	*khamichim*



60	*chichim*
70	*chivim*
80	*chmonim*
90	*tichim*
100	*méa (matayim-* (200) *méot*(pl)
1.000	*èlèf* (*alpayim* (2000) *alafim*(pl)

LES NOMBRES ORDINAUX

Ils ordonnent un ensemble selon le rang.

- Premier : *richon* (vient de *roch* : tête)
- Première : *richona*
- De deux à 10 sont formés à partir des nombres cardinaux (parfois vocaliquement légèrement modifiés) auxquels on ajoute :

— le suffixe *i* pour le masculin (*chlichi* : le troisième)
— le suffixe *it* pour le féminin (*chlichit* : la troisième)

- Adjectifs, les nombres ordinaux sont toujours placés après le nom et s'accordent avec lui en genre et en nombre

yom richon	premier jour = dimanche
yom chéni	lundi
yom chlichi	mardi
yom revii	mercredi
yom khamichi	jeudi
yom chichi	vendredi (veille de *chabat)*

yom chabat	samedi ou *chabat*
hayamim harichonim	les premiers jours
hayèdiot harichonot	les premières nouvelles
chana khamichit	5ème année

- A partir de 11 on se sert des nombres cardinaux mais qu'on place après le nom.

Donc, bien distinguer :	*èsrim yamin :* vingt jours
de :	*hayom haèsrim :* le 20è jour
khatsi, khètsi	1/2
chlich	1/3
rèva	1/4
paam akhat	une fois
paamayim	deux fois
harbé peamim	beaucoup de fois
pichtayim	deux fois autant (multiplié par deux) en double
pi èser	dix fois autant (au décuple)

- Chaque lettre de l'alphabet hébraïque a aussi, comme nos lettres latines (ex : 1982 : MCMLXXXII), une valeur numérique qui sert à numéroter pages, chapitres et versets des livres saints (Bible = *Tanakh,* acrostiche vocalisé des premières lettres des trois mots : *tora* (le Pentateuque), *neviïm* (les Prophètes), *ketouvim* (les Hagiographes) qui forment l'ensemble canonique de la Bible juive). Il existe aussi un « art » interprétatif, symbolique et mystique, basé sur la valeur numérique des mots, qu'on appelle « guématria » (un exemple très simple : *ariè*=gvoura, parce que le total numérique de chacun de ces mots (lion, courage) est de 216).

LE PRONOM

Nous avons déjà vu les pronoms personnels (voir 1er tableau), et nous avons déjà étudié les pronoms démonstratifs en voyant les adjectifs démonstratifs. Il nous reste donc à voir les pronoms relatifs, interrogatifs et indéfinis.

a) Pronoms relatifs

• Qui, que : *ché* accolé au mot qui suit, ou *achèr*, beaucoup moins fréquent et non accolé.

Ex : *hasèfèr acher karati* ou *hasèfèr chèkarati* } le livre que j'ai lu

• Où, dans, lequel, laquelle, lesquels : *chè* + *be* + suffixes pronominaux personnels de la 3ème personne (sg. ou pl.)
• *ha-iton chèbo karati èt zè :* le journal où j'ai lu cela (où=que-dans-lui=dans lequel)
• *hakita chèba ani lomèd :* la classe où j'étudie (où=que-dans-elle=dans laquelle)
• *hasfarim chèbahèm medabrim al zè :* les livres où on en parle (où=que-dans-eux=dans lesquels) (=dans lesquels/on parle/sur cela)

• Dont (de qui) : est d'un maniement assez délicat car il s'exprime par *chè* + un suffixe pronominal personnel affectant le mot (substantif ou préposition) de la phrase relative qui est en relation avec le sujet de la principale. A titre indicatif un seul exemple :

l'auteur dont j'ai lu le livre...
hamekhabèr chèkarati èt sifro (=l'auteur/que j'ai lu/èt/son livre)...

Bien sûr au niveau de ce petit « guide-visite », une telle phrase dépasse l'offre et la demande et serait avantageusement remplacée par ceci : *karati èt hasèfèr chel Françoise Sagan. Ani khochèv chè...* J'ai lu le livre de Françoise Sagan. Je pense que... Et à petites phrases courtes et simples, je pourrais exprimer quelque chose, sans pour autant, bien sûr, « moduler » mon opinion, encore moins faire un exposé.

Remarque importante : *chè* sert aussi de conjonction « que ».
• *ani khochèv chèata tsodèk :* je pense que tu as raison
• *ani maamin chèhou toè :* je crois qu'il se trompe
• *ani rotsè chèata tikra* èt zè :* je désire que tu lises ceci
• *ani khochèv chèzè beyokèr* : je pense que c'est cher

b) Pronoms interrogatifs

mi ?	qui ?
ma ?	quoi ? que ?
èzè ?	lequel ?
èzo (ou èyzou) ?	laquelle ?
èlou ?	lesquels, lesquelles ?

• *mi medabèr ?* qui parle ? (interrogation pratique et fréquemment utilisée au téléphone quand on veut savoir l'identité de son correspondant)

* Le subjonctif français est en général rendu en hébreu par un futur.

- *ma ata ose :* que fais-tu ?
- *ma ata kore :* que lis-tu ?
- *ma yèch :* qu'y a-t-il ?
- *ma osim hayom ?* que fait-on aujourd'hui ?

Remarque : en hébreu l'interrogation ne comporte pas l'inversion verbe-sujet comme en français.

c) Pronoms indéfinis

- Pour donner le sens de « on » il suffit d'employer le verbe à la troisième personne du pluriel.

omrim	on dit
amrou	on a dit
yaamrou	on dira

- *amrou li chèzè nakhon :* on m'a dit que c'est vrai

- Quelqu'un : *michehou*
- Quelqu'une : *michehi*
- *michèhou amar èt zè :* quelqu'un a dit cela

- Personne (dans le sens de « pas quelqu'un ») : *ich lo...*
- *ich lo amar èt zè :* personne n'a dit cela (=un homme/pas/dit/« èt »/cela)

- Quelque chose : *machehou*
- *ani rotsè lichtot machehou :* je désire boire quelque chose
- *machehou lo besèdèr :* quelque chose ne va pas (=qqchose/pas/en ordre)

- Avec le ton interrogatif, la même phrase devient :
- *machehou lo besèdèr ? :* quelque chose ne va pas ?

LES MOIS

Sauf pour les besoins cultuels, religieux, traditionnels — auxquels cas on recourt au calendrier hébraïque — on utilise le calendrier grégorien comme partout. Mentionnons toutefois que les journaux comportent la mention des deux dates (et parfois même d'une troisième, qui est dans ce cas la date du calendrier musulman). Ex : *ogoust* 1,1982 = *av* 12,5742 + *shawwāl* 11,1402

janvier	*yanouar*
février	*fèbrouar*
mars	*mars*
avril	*april*
mai	*may*
juin	*youni*
juillet	*youli*
août	*ogoust*
septembre	*sèptèmbèr*
octobre	*oktobèr*
novembre	*novèmbèr*
décembre	*dètsèmbèr*

LE CALENDRIER HÉBRAÏQUE

Les douze mois de l'année hébraïque sont des mois lunaires de 29-30 jours. Une année hébraïque n'a donc que 353-5 jours. Tous les 2-3 ans un mois supplémentaire est ajouté et cette année aura donc 383-5 jours.

L'année juive commence le 1er *tichré* (septembre-octobre) et se termine le 29 *èloul* (août-septembre).
Les mois de l'année hébraïque chevauchent donc toujours deux de nos mois. Au point de vue des fêtes juives peu de mois (seulement deux) n'en comportent pas.
Mais *tichré* (septembre-octobre) et *nissam (mars-avril)* sont les mois les plus « festifs ». En effet :

1èr *tichré : Roch hachana* (le nouvel-an)
10 *tichré : Yom.Kipour* le Jour du Grand Pardon)
15 *tichré : Soukkot* (Fête des Cabanes)
et du 15 au 22 *nissam :* Pèsakh (la Pâque).

A titre indicatif, voici les noms de ces douze mois. Entre parenthèses, le mois du calendrier grégorien qui lui correspond le plus.

tèvèt (janvier) — *chvat* (février) — *adar* (mars) — *nissam* (avril) — *iyar* (mai) — *sivan* (juin) — *tamouz* (juillet) — *av* (août) — *èloul* (septembre) — *tichrè* (octobre) — *khechvan* (novembre) — *kislèv* (décembre).

6ème leçon : **l'heure, comparer, adverbes et compagnie**

QUELLE HEURE EST-IL ?

Il y a des montres partout et vous en avez très certainement une aussi en poche ou au poignet. Mais demander l'heure est aussi une façon de commencer à faire connaissance, sans parler du fait qu'il est utile de dire à quelle heure on aimerait être réveillé, et de savoir à quelle heure on mange, on danse, ou surtout à quelle heure part l'autobus *ègèd* (nom de la compagnie israélienne d'autobus qui couvre tout le territoire israélien) dans telle ou telle direction. Pour toutes ces raisons, et certainement quelques autres, il est utile de savoir « demander et recevoir » l'heure. Mais si vous êtes de ceux pour qui l'heure (comme le temps qu'il fait ou fera) n'a aucune importance — comme j'envie votre caractère mais comme je plains ceux qui sont à la merci de votre imponctualité — vous pouvez faire l'impasse sur cette partie de la leçon, à vos risques et périls.

- *ma hachaa ?* quelle heure est-il
- *hachaa chmonè :* il est huit heures (= l'heure 8)

(tout le monde dit *chmonè* avec l'accent sur la première syllabe. C'est une erreur, car l'accent est « grammaticalement » sur la deuxième. Ceci dit pour vous mettre en

confiance, vous aussi avez le droit de vous tromper). Pour plus de précision :

*bechaa **chmonè** babokèr :*	à 8 h. du matin
*bechaa **chmonè** baèrèv :*	à 8 h. du soir
***chmonè** vekhamèch dakot :*	8 h. 5 (= 8 et 5 minutes)
***chmonè** pakhot khamèch (dakot) :*	8 h. moins 5
***chmonè** vakhètsi :*	8 h. et demie
***chmonè** pakhod **rèva** :*	8 h. moins quart
***chmonè** varèva :*	8 h. un quart
rèva chaa :	un quart d'heure
khatsi chaa :	une demi-heure
chaa :	une heure

- *bechaa chaloch bedyouk **anakhnou** nosim :* à 3 h. précises nous partons (non-pédestre)
- *bechaa akhat akharéy hatsohorayim **anakhnou** holkhim labrékha :* à une heure de l'après-midi nous allons (à pied) à la piscine
- *bechaa **chmonè** babokèr yèch tioul lirouchalayim :* à 8 h. du matin il y a une excursion à Jérusalem
- tsoho*rayim :* midi
- *khatsot :* minuit
- *hachaa chtèm èsré vakhétsi :* il est midi et demi (= l'heure 12 et demi)
- *berèva le chtèm èsré yotsim letioul :* à midi moins quart on part en excursion (= dans quart/à (devant) 12/on part/pour excursion)

- *akharéy hatsohorayim :* après-midi
- lifnéy hatsoho*rayim :* avant-midi
- *èrèv :* soir
- lehitraot ha*èrèv :* à ce soir (= au revoir/le (ce) soir
- *makhar baèrèv :* demain soir (= demain dans la soirée)
- *haèrèv ièch rikoudim :* ce soir on dansera (= ce soir il y a des danses)
- *baèrèv ièch rikoudim :* le soir on danse (= au soir il y a des danses)
- ha*bokèr ièch tioul :* ce matin il y a excursion
- *babokèr chotim harbé kafè :* le matin on boit beaucoup de café
- *halayla ani ovèd :* cette nuit je travaille
- *balayla ani lo ovèd :* la nuit je ne travaille pas

LES QUATRE SAISONS

aviv : printemps (d'où *Tel-Aviv :* la colline du printemps)
kayits : été
stav : automne
***khorèf** :* l'hiver

COMPARER

L'homme est ainsi fait qu'il adore comparer, soit pour se trouver bien d'avoir ou d'être « plus », soit pour s'affliger d'avoir ou d'être « moins ». Deux-trois mots-clefs vous permettront de participer vous aussi au jeu de la comparaison.

mi yotèr gadol ?	qui est plus grand ?
ani yotèr gadol mimkha	je suis plus grand que toi
myriam yotèr yafa missara	Myriam est plus belle que Sarah

• Donc : ... plus ... que... ... *yotèr* ... *min(mi)...*



min : que (comparatif) peut aussi prendre les suffixes pronominaux personnels. Et nous avons alors :

mimèni (que moi), *mimkha* (que toi, masc.), *mimèkh* (que toi, fém.), *mimènou* (que lui), *mimèna* (qu'elle), *mè-itanou* (que nous), *mikèm* (que vous, masc.), *mikèn* (que vous, fém.), *méhèm* (qu'eux), *méhèn* (qu'elles).
hi yotèr khakhama miménou : elle est plus intelligente que lui.

• Moins se dit *pakhot*
Ex : *hou pakhot khakham miména :* il est moins intelligent qu'elle.

• Le plus (superlatif) se dit le plus commodément : *hayotèr*
Ex : *hatalmid hayotèr tov :* le meilleur élève (= le plus/bon)
ou encore :

hatalmid hatov beyotèr : le meilleur élève (le bon/au plus).
• *betènis hou yotèr tov mimèni :*
au tennis il est meilleur que moi
• *aval bepingpong hou pakhot tov michoula :*
mais au ping-pong il est moins bon que Choula.



• Trop : *yotèr miday*
• *zè yotèr miday beyokèr :* c'est trop cher.
• *zè yotèr miday katan bichvilo :* c'est trop petit pour lui.
• *hadira hazou yotèr miday ktana bichvilénou :* cet appartement est trop petit pour nous.

Avant d'aborder la 8ème leçon qui traitera du verbe dans tous ses états, offrons-nous une petite pause de caractère esthétique en faisant une petite visite à l'écriture hébraïque. Ensuite nous dresserons une petite liste de mots (surtout d'adverbes) et d'expressions qui s'entendent et se disent fréquemment en pas mal de circonstances.

L'ÉCRITURE HÉBRAÏQUE

• L'hébreu s'écrit de droite à gauche.

• Il n'y a pas de majuscule en hébreu.

• L'hébreu s'écrit au moyen de 22 lettres, dont 5 ont une forme légèrement différente en fin de mot, et dont 4

représentent des sons différents, mais proches, selon qu'elles sont « pointées » ou « non-pointées » (בּ = b , ב = v).

- L'hébreu, comme beaucoup d'autres langues, possède un alphabet imprimé différent de l'alphabet cursif.

- Particularité de l'hébreu israélien : différence entre l'écriture dite « pleine » et l'écriture dite « défective ».

Ecriture pleine : écriture ne comportant plus les « points » (suscrits et inscrits), ni les signes vocaliques (composés de points et/ou de barres) de l'écriture traditionnelle (dite paradoxalement défective). En échange elle comporte un usage plus important des lettres *alèf*, *yod* et *vav*, à usage uniquement vocalique. Ecriture des journaux et des livres dans le respect plus ou moins grand des règles édictées par l'Académie de la langue hébraïque.
Ecriture défective : écriture traditionnelle « pointée » et vocalisée (par points et barres). Ecriture du *Tanakh* (la Bible hébraïque), du dictionnaire et de la poésie (habituellement).

Quelques exemples d'écriture défective :

יְרוּשָׁלַיִם	*yèrouchalayim*	Jérusalem
תֵּל־אָבִיב	*tèl-aviv*	Tel-Aviv
חֵיפָה	*khèyfa*	Haïfa

טוֹב הָאֹשֶׁר מִן הָעֹשֶׁר
tov ha*ochèr min hăochèr*
meilleur le bonheur que la richesse
(= bon/le bonheur/(plus) que/la richesse)

VALEUR	NOM	CURSIF	IMPRIMÉ
(a)	alēf	א	א
b, v	bèt	ב	בּ
g	gimèl	ג	ג
d	dalèt	ד	ד
h	hé	ה	ה
v	vav	ו	ו
z	zayin	ז	ז
kh	khèt	ח	ח
t	tèt	ט	ט
y	yod	י	י
k, kh	kaf	ך כ	כּ ך
l	lamēd	ל	ל
m	mèm	ם מ	מ ם
n	noun	ן נ	נ ן
		ס	ס
		ע	ע
p, f	pé	ף פ	פּ ף
ts	tsadé	ץ צ	צ ץ
k	kouf	ק	ק
r	rèch	ר	ר
ch, s	chin, sin	ש	שׁ שׂ
t	tav	ת	תּ

Quelques exemples d'écriture pleine :

כשר	*kachèr*	(conforme aux lois religieuses alimentaires)
צרפת	*tsarfat*	la France

et voici deux lignes rien que pour le regard.

בשבועון היהודי ״רגאר״ (Regards), אשר בעריכת מר אליהו רייכרט, מופיע פעם בחודש עמוד עברי. האחרון הוקדש למשוררת רחל, לציון 100 שנה להולדתה.

ADVERBES ET COMPAGNIE

kol ha kavod !	bravo ! chapeau !
règa	un instant ! permettez ! (en allongeant la première syllabe (*rèèèga*) et en lui donnant toutes sortes d'intonations, ce mot peut avoir beaucoup de conotations).
beèmèt ?!	vraiment ?! réellement ?! c'est vrai ?!
besèdèr !	O.K.
chèkèt !	silence !
mazal tov !	félicitations ! (se dit à l'occasion de tout heureux événement (mariage, naissance...)
davka !	exactement cela, exprès.
lov davka !	pas exactement, pas précisément, pas exprès
ha-ikar	l'important, l'essentiel
lefakhot	à tout le moins
bekhol zot	pourtant, cependant, néanmoins, en tout état de cause
èyzo khoutspa !	quel culot ! faut le faire !
beètsèm	en réalité
Tsahal	acrostiche de *Tsva Hagana Leyisraël* armée de défense d'Israël
èyn brèra	on n'a pas le choix, pas moyen de faire autrement. Traduit le sentiment israélien assez répandu devant la critique : nous n'avons (ou n'avions) pas d'autre choix réaliste que

	celui que nous prenons (ou avions pris).
akharèkha (f. : *akharaïkh*)	après toi, après vous (très pratique devant une porte quand on veut par politesse faire passer quelqu'un avant soi).
zè nakhon	c'est vrai
nakhon meod	absolument vrai. Correct !
behèkhlèt	absolument
zèhou ! (ou : *zè hou zè !*)	c'est cela (et pas autre chose). C'est comme ça.
lama lo ?!	pourquoi pas ?!
zè lo yitakhèn	cela ne se peut pas, c'est invraisemblable
zot omèrèt	c'est-à-dire
bekarov	bientôt
bemikré	par hasard
metsouyan !	parfait ! excellent !
lemachal	par exemple
legamré	tout à fait, entièrement
lo kol kakh tov	pas tellement « bon » (« bien »)
lo ra ! (ou : *zè lo ra*)	pas mal ! c'est pas mal ! (admiratif)
bikhlal lo	pas du tout
leazazèl !	au diable !
oulaï	peut-être
akhchav	maintenant
chalom akhchav	Paix maintenant (Peace Now) (nom d'un mouvement, informel et sans structure politique, de contestation limitée à certains aspects de la politique gouvernementale, jugés défavorablement du point

	de vue de l'urgence de la paix).
yafè ! yafè meod !	très bien !
im kèn	si c'est ainsi. Alors,
lema ata mitkavèn ?	que veux-tu dire ? à quoi fais-tu allusion ?
ani mitkavèn lazè	je fais allusion à ceci, je veux dire ceci...
lo ikhpat li	je m'en fiche, je m'en balance
èn im mi ledabèr	il n'y a pas avec qui parler (corollaire du *èn bréra*)
zè lo khachouv	ce n'est pas important
zè khachouv	c'est important
zè khachouv meod (ou : *zè meod khachouf*)	c'est très important
ma pitom ?!	avec quoi tu viens ?! (= quoi soudain ?!) Et encore quoi ?!

Nous verrons encore d'autres expressions lorsque nous étudierons les formules de politesse, de rencontre et de présentation.

7ème leçon : **repos ou « chabat chalom » (bon chabat !)**

Celle-ci n'est pas une leçon comme les autres et même pas une leçon du tout, puisque suivant l'exemple venu d'En-Haut, que nous faisons nôtre : Dieu créa le monde en six jours, le septième Il se reposa.

Mais chose promise, chose due (voir 1ère page). Voici donc cette phrase en hébreu :

Elohim bara èt haolam bechicha yamim vechavat bayom hachvii
(Dieu/créa/« èt »/le monde/en six/jours/etsereposa/au jour/le 7ème)

Remarques

- *chavat* est de la même racine que *chabat* (alternance consonantique B/V) et signifie très exactement : se reposer de son travail.

- La conjonction de coordination *ve* (et) s'accole au mot qui suit. Elle connaît grammaticalement plusieurs vocalisations (*vi, va*) et se transforme même en *ou* devant toute consonne non suivie de voyelle. Mais nous ferons, à l'instar de beaucoup d'Israéliens, comme si ces différences n'existaient pas et nous nous en tiendrons au *ve* pour tous les cas.

lehitraot makhar !	à demain !
chavoua tov !	bonne semaine !

8ème leçon : **le verbe dans tous ses états (constructions)**

Avec l'étude des verbes, nous abordons le « plat de résistance » de la partie grammaticale proprement dite de ce petit « manuel de visite » de l'hébreu. Une maîtrise élementaire des mécanismes fondamentaux de la conjuguaison et des « aspects » verbaux est relativement facile pour autant qu'on ait bien présent à l'esprit le cadre suivant :

1. Il y a fondamentalement en hébreu :

3 temps : le présent, le passé, le futur
2 modes : l'indicatif, l'impératif
2 voix : active, passive.

Par rapport aux 4 modes (2 en plus : subjonctif et conditionnel) des verbes en français, aux 8 temps de l'indicatif, aux 4 du subjonctif, aux 2-3 du conditionnel, le système hébreu fait encore une fois preuve d'« économie ».

2. L'hébreu possède une particularité « constructiviste » bien à lui. En effet, à partir d'un « radical verbal » (généralement de 3 consonnes, plus rarement de 2 ou 4), 7 constructions sont possibles (4 actives et 3 passives) même si toutes ne sont pas toujours attestées et utilisées. Ces constructions donnent des verbes de **radical identique,** mais de **formes et de sens différents.**

LES FORMES

A partir, par exemple, du radical verbal de 3 consonnes non-vocalisées K-T-V, nous aurons, à la 3ème personne masc. sg. du passé (forme conventionnelle reprise par le dictionnaire, et non l'infinitif comme en français) :

Les actifs

1. KATAV	forme **simple** (ou « **kal** ») = radical vocalisé a/a
2. KITEV	forme « **intensive** » (ou « **piel** ») = radical vocalisé i/e
3. HIKHTIV	forme **causative** (ou « **hifil** ») = préfixe « hi », radical vocalisé e muet/a
4. HITKATEV	forme **réfléchie** (ou « **hitpael** ») = préfixe « hit », radical vocalisé e muet/a.

Les passifs

5. NIKHTAV :	passif du 1 (ou « **nifal** ») = préfixe « ni », radical vocalisé e muet/a
6. KOUTAV :	passif du 2 (ou « **poual** ») = radical vocalisé ou/a
7. HOUKHTAV :	passif du 3 (ou « **houfal** ») = préfixe « hou », radical vocalisé e muet/a.

Tout locuteur hébreu sait que le « radical verbal » composé de ces trois lettres K-T-V a quelque chose à voir avec le sens général d'écrire, et est capable de retrouver ce « radical » quels que soient les voyelles, suffixes et préfixes qui l'« habillent ».

LES SENS

Le sens se module comme suit :

Les actifs

1. KATAV :	sens **simple :** il a écrit
2. KITEV :	sens « **intensif** » **:** il a inscrit, il a gravé (on peut facilement concevoir qu'écrire avec force = inscrire, graver)
3. HIKHTIV :	sens **causatif :** il a dicté (« causatif » veut dire : faire faire ; il est clair que : il a fait écrire = il a dicté)
4. HITKATEV	sens **réfléchi :** il a échangé une correspondance avec, il a correspondu (français pl. : ils se sont écrit)

Les passifs

5. NIKHTAV :	passif du 1 : il a été écrit
6. KOUTAV :	passif du 2 : il a été inscrit, gravé
7. HOKHTAV :	passif du 3 : il a été dicté

Remarques

Très souvent un radical verbal n'est ni attesté, ni utilisé dans toutes les 7 constructions possibles. Il y a des verbes qui n'existent comme « formes » (et partant comme « sens ») que dans 2 ou 3 constructions, certains même que dans une seule.

Il n'est donc pas toujours possible d'établir une relation entre la forme et le sens, comme si, par exemple, telle forme « piel » devait nécessairement avoir un « sens intensif », ou telle forme « hifil », nécessairement un « sens causatif ».

Néanmoins il existe une tendance assez constante à ce que, dès qu'il y a au moins deux formes actives attestées (*kal* et *hifil,* ou *piel* et *hifil)* ou plus complètement trois (*kal, piel, hifil*), une relation causative (faire faire) peut exister et le plus souvent existe.

● Voici **quelques exemples**

○ S'il existe la forme *katav* (« kal ») et la forme *hikhtiv* (« hifil ») alors nous pouvons avoir le sens « écrire » (« kal ») et le sens « dicter » (« hifil »). Ce que l'usage et le dictionnaire confirment.

○ De même sont attestés et utilisés les formes et les sens « kal/hifil » des relations suivantes : où, ce qui est en français un autre verbe sera, en hébreu, le même radical verbal soit à la forme « kal », soit à la forme « hifil ».

Ex : manger et faire manger (en français : nourrir)
sortir et faire sortir (en français : dépenser, publier)
travailler et faire travailler (en français : employer des travailleurs)
voir et faire voir (en français : montrer)

Mais attention, il ne s'agit là que d'une « tendance », rien de

systématique et de prévisible tout à fait. En effet, par exemple « expulser » qui aurait pu être un « hifil » de sortir (expulser = faire sortir) n'existe pas, puisque le « hifil » de sortir avec le sens de faire sortir est celui de « dépenser », « publier ». Expulser, en hébreu, n'est pas construit comme le « hifil » du verbe sortir, mais un verbe de radical verbal tout à fait différent, qui n'existe d'ailleurs qu'à la forme « kal » et ne possède pas de « hifil ».

Ceci pour dire, d'une part, que si tel verbe existe à telle forme (construction) il n'existera pas nécessairement aux autres, et, d'autre part, que son sens ne sera pas nécessairement « modulé » selon le sens tendanciel de la ligne des constructions : simple/intensif/causatif/réfléchi. En définitive, seuls l'usage et le dictionnaire sont pertinents en la matière même si une certaine « logique tendancielle » peut être indicative.

L'hébreu, ne possédant pas la « construction française » avec préfixes (par ex. venir, devenir, prévenir, subvenir, advenir, convenir, survenir, circonvenir...), joue d'un autre régistre où les constructions *kal/piel/hifil/hitpael*, et l'emploi de prépositions différentes différencient et nuancent un « sens général », constant souvent, intermittent parfois, et quelquefois tout simplement inexistant pour le locuteur d'aujourd'hui.

LES TEMPS

- Le **passé** comporte toujours les mêmes suffixes pronominaux personnels.

- Le **futur** comporte toujours les mêmes préfixes pronominaux personnels.
- Le **présent** s'emploie toujours avec les pronoms personnels et, traité comme un participe présent adjectif, connaît le masc. et le fém., le sg. et le pluriel.
- **L'infinitif** est toujours formé avec le préfixe *le* (et ses variations vocaliques : *li, la, lé, lè*).

A savoir

- Le fait qu'il y a des « radicaux verbaux » de 2 et de 4 consonnes, entraîne des modifications dans les constructions et les conjugaisons (présent, passé, futur).

Etant donné qu'il y a des « radicaux verbaux » comportant des consonnes gutturales (*h, alef, ayin,* en début, au milieu, ou à la fin) et des radicaux verbaux qui commencent par un *yod(i)* ou par un *n* cela entraîne aussi des modifications dans les constructions et les conjugaisons.

Dans le cadre de ce petit « guide-visite », nous verrons le **verbe fort,** c.à.d. celui qui ne subit pas d'altérations, un type de **verbe faible** (celui qui subit des altérations) : verbe dont la dernière lettre du « radical verbal » est un *hé,* et deux **verbes irréguliers** d'usage relativement fréquent : venir et pouvoir.

- Par mesure d'économie, nous ferons l'impasse sur tous les passifs, car il est toujours possible de dire, au lieu de : l'agneau a été mangé par le loup, que le loup a mangé l'agneau. Nous ne ferons qu'une seule exception pour le verbe « entrer » qui est un « nifal » (passif du « kal ») et dont l'usage assez fréquent oblige qu'on en parle fût-ce rapidement.

LE VERBE FORT

Modèle : K-CH-R, sens général : lier, attacher
(attention : « ch » en hébreu est une seule consonne)

1. A la forme « kal » sens : lier

PRÉSENT

	M. SG.	F. SG.
je lie	*ani kochèr*	*ani kochèrèt*
tu lies	*ata kochèr*	*at kochèrèt*
il lie/elle lie	*hou kochèr*	*hi kochèrèt*
	M. PL.	F. PL.
nous lions	*anakhnou kochrim*	*anakhnou kochrot*
vous liez	*atèm kochrim*	*atèn kochrot*
ils/elles lient	*hèm kochrim*	*hèn kochrot*

Remarques :
○ Entre la 1ère consonne et la 2ème, la voyelle sera partout « o ».
○ Pour le pl. masc. nous aurons le suffixe « im » que nous connaissons déjà comme pl. des substantifs et des adjectifs.
○ Pour le pl. fém. le suffixe « ot ».
○ La voyelle entre la 2e consonne et la 3ème sera
— « è » pour tout le sg.
— pas de voyelle au pluriel
○ Au fém. sg. on ajoute le suffixe « èt ».

En principe — sauf rares exceptions — pas de problèmes donc pour les verbes qui ne comportent pas dans leur « radical verbal » de lettres gutturales (*alèf, ayin, khèt, hé*) ou de *i* ou *n* à l'initiale. Quelques exemples :

ch-m-r (garder) *chomèr, chomèrèt, chomrim, chomrot*
l-m-d (étudier) *lomèd, lomèdèt, lomdim, lomdot* (futur irrégulier)
k-t-v (écrire) *kotèv, kotèvèt, kotvim, kotvot* (au futur et à l'infinitif le « k » devient « kh »).
g-m-r (finir) *gomèr, gomèrèt, gomrim, gomrot*

Rappel : sans pronom personnel, le m. pl. a le sens impersonnel de « on ». Par ex : *kotvim :* on écrit.

PASSÉ

Se reconnaît par ses suffixes pronominaux personnels

j'ai lié	*kacharti*	(« i » final rappelle le *i* de *ani*)
tu as lié	*kacharta* (m.)	(« ta » final rappelle le *ta* de/*ata*)
tu as lié	*kachart* (f.)	(« t » final rappelle le *t* de *at*)
il a lié	*kachar*	(pas de « rappel »)
elle a lié	*kachra*	(« a » comme suffixe féminin)
nous avons lié	*kacharnou*	(« nou » final rappelle *anakhnou*)
vous avez lié	*kachartèm* (m.)	(« tèm » final rappelle *atèm*)
vous avez lié	*kachartèn* (f.)	(« tèn » final rappelle *atèn*)
ils ont lié elles ont lie	*kachrou*	(pas de rappel, marque du pl «ou » indifférencié)

Remarques :
1) La 1ère voyelle est toujours « a », la 2ème est « a » sauf à la 3e p. sg. f. et à la 3e p. pl. où la voyelle tombe.
2) Vous avez lié, devrait se dire *kchartèm* ou *kchartèn,* mais ne soyons pas plus puristes que la majorité des Israéliens. Mais bien sûr ce que nous avons écrit là (*kachartèm/tèn*) est une faute du point de vue grammatical.

FUTUR

Se reconnaît par ses préfixes pronominaux personnels.

je lierai	*èkchor*	(le « è ' initial fait rappel du « a » de *ani* qui est un « *alèf* » (c.à.d. une consonne) mais vocalisée « a » dans ani, et « è » ici)
tu lieras	*tikchor* (m.)	(« t » initial rappelle le *t* de *ata*)
tu lieras	*tikcheri* (f.)	(« t » de *at,* « i » final « senti » comme f.)
il liera	*yikchor*	(*yi* marque la 3à pers. m.)
elle liera	*tikchor*	(comme tu lieras (m.) : bizare, mais c'est comme ça)
nous lierons	*nikchor*	(« n » de ***anakhnou***)
vous lierez	*tikcherou*	(« t » de *atèm, atèn ;* « ou » senti comme pl.)
ils lieront	*yikcherou*	(*yi,* comme marque de la 3è pers. ; « *ou* » « senti » comme pluriel).

Remarques :
1) Il existe un «vous lierez » fém. et un « elles lieront », mais moins usités dans le parler « facile ».
2) Sauf à la 1ère p. sg. (où nous avons « è » comme préfixe), la voyelle du préfixe est toujours « i ».
3) La 2ème voyelle (celle entre la 2e consonne et la 3ème du « radical verbal ») est toujours « o », sauf lorsqu'il y a un suffixe après la 3ème consonne.
4) Entre le 1ère et la 2e cons. du « radical verbal » il n'y a pas de voyelle, sauf un « e muet » qu'on n'écrit pas et qui ne s'entend pas.

IMPÉRATIF

Kchor (lie ! ; m.) *kichri* (lie ! ; f.) *kichrou* (liez !)
L'impératif est construit sur la « base » du futur sans préfixe : *kchor,* et comporte pour le fém. 2è pers. les voyelles i/i, et pour le pl. 2ème pers. les voyelles i/ou.

INFINITIF

Likchor, lier
A cette même « base » du futur *kchor* on ajoute le préfixe *le* que l'on vocalise *li* étant donné que deux « e muets » (*l(e)k(e)chor*) ne peuvent se suivre en hébreu, le 1er se transformant en « i ».

2. A la forme « piel » sens : lier

Pour ce verbe K-CH-R, quasi pas de différence de sens entre le « *kal* » et le « *piel* », sauf qu'avec la préposition « im » (avec) le sens est : « mettre en relation avec »

PRÉSENT

Mekachèr, mekachèret, mekachrim, mekachrot
Remarques :
1) Préfixe « me » + 1ère voyelle « a » ; pour le reste comme pour le « kal ».
2) Particularité : la 2ème consonne du radical verbal recevant toujours un « point d'intensité », on n'aura jamais de son v, f, kh (venant de « kaf ») en 2ème position mais toujours b, p, k.
Quelques exemples courants de présents *« piel »*

parler	*medabèr, medabèrèt, medabrim, medabrot*
raconter	*mesapèr, mesapèrèt, mesaprim, mesaprot*
se promener	*metayèl, metayèlèt, metaylim, metaylot*

PASSÉ

Kicharti, kicharta, kichart, kichèr, kichra, kicharnou, kichartèm, kichartèn, kichrou
Remarques :
Pas de grande différence par rapport au passé « *kal* », sauf que la 1ère voyelle (entre 1ère et 2ème consonne) est toujours

« i », et la 2ème « a » ou « e muet » (non-écrit), et «è » (en réalité quelques chose entre «è » et « é ») à la 3ème m. sg.

FUTUR

Akchèr, tekachèr, tekachri, yekachèr, tekachèr, nekachèr, tekachrou, yekachrou

IMPÉRATIF

Est construit sur la base du présent, sans le préfixe « me ». Donc :
kachèr, kachri, kachrou

INFINITIF

Aussi construit sur la base du présent à laquelle on ajoute le préfixe spécifique de l'infinitif : « *le* ». Donc :
lekachèr, comme *ledabèr* (parler), *lesapèr* (raconter) *letayèl* (se promener).
Nota bene
A partir d'un verbe à la forme « *piel* », on peut « déduire » le substantif en remplaçant la 2ème voyelle (« e ») de son passé 3ème pers. m sg. par «ou ».
Ex : *kichèr* (il a lié) ... *kichour* (lien)
sipèr (il a raconté) ... *sipour* (histoire, conte)
dibèr (il a parlé) ... *dibour* (discours)
tiyèl (il s'est promené) ... *tiyoul* (excursion, promenade)

bikèr (il a visité) ... *bikour* (visite)
kibèts (il a rassemblé) ... *kibouts* (ferme collective)

3. A la forme « hifil » sens : lier, relier

Pas de grande différence non plus ici entre le kal, le piel et le hifil

PRÉSENT : *makchir, makchira, makchirim, makchirot*
PASSÉ : *hikcharti, hikcharta, hikchart, hikchir, hikchira, hikcharnou, hikchartèm, hikchartèn, hikchirou*
FUTUR : *akchir, takchir, takchiri, yakchir, takchir, nakchir, takchirou, yakchirou*
IMPÉRATIF : *hakchèr, hakchiri, hakchirou*
INFINITIF : *lehakchir*

4. A la forme « hitpael » sens : se lier

PRÉSENT : *mitkachèr, mitkachèrèt, mitkachrim, mitkachrot*
PASSÉ : *hitkacharti, hitkacharta, hitkachart, hitkachèr, hitkachra, hitkacharnou, hitkachartèm, hitkachartèn, hitkachrou*
FUTUR : *ètkachèr, titkachèr, titkachri, yitkachèr, titkachèr, nitkachèr, titkachrou, yitkachrou*
IMPÉRATIF : *hitkachèr, hitkachri, hitkachrou*
INFINITIF : *lehitkachèr*

Nous n'avons pas fait de remarques pour le « hifil » et le « hitpael » car le lecteur consciencieux est déjà à même de faire les rapprochements par lui-même étant donné ce que nous avons dit du « kal » et du « piel ».

LE VERBE FAIBLE

Il y a plusieurs sortes de verbes faibles, étant donné, comme nous l'avons vu, les possibilités d'altérations occasionnées par les consonnes gutturales qui peuvent se trouver soit au début, soit au milieu, soit à la fin du radical verbal, étant donné aussi les consonnes *yod (i)* et *n* au début du radical verbal.

Nous avons choisi un modèle de verbe faible assez productif car il y a beaucoup de verbes assez fréquemment employés qui sont de ce type, c.à.d. dont la dernière lettre du radical verbal est un *hé,* que nous ne transcrivons pas parce qu'il n'est pas prononcé, mais qui, en tant que 3ème lettre du radical verbal joue un rôle que nous allons voir maintenant.

Quand nous écrivons *ani rotsè* pour « je veux » (au m.) c'est bien ce qu'on entend, mais non ce qu'on écrit, ni qui est grammaticalement correct. En effet, il faudrait écrire : *ani rotsèh* avec cet *hé* qui est la 3ème lettre du « radical verbal » : R-TS-H. Or, cet *hé* parfois disparaît complètement, parfois se transforme en *i* (au passé) en *ot* à l'infinitif.

Nous prendrons comme modèle de ces verbes qu'on appelle « à terminaison hé » (ou *lamèd hé,* parce que *lamèd* est pris conventionnellement comme symbole de la 3ème lettre du « radical verbal », comme *ayin* symbole de la 2ème, et *pé*

symbole de la 1ère), **le verbe R-TS-H** qui signifie vouloir. Nous en verrons la forme « kal » et nous en resterons-là, parce que le cadre de ce petit guide ne nous permet pas d'aller plus loin et que ceux qui désirent poursuivre l'étude de l'hébreu trouveront dans n'importe quelle grammaire tous les tableaux nécessaires.

Au « kal »

PRÉSENT :	*rotsè, rotsa, rotsim, rotsot*
PASSÉ :	*ratsiti, ratsita, ratsit, ratsa, ratsta, ratsinou, ratsitèm, ratsitèn, ratsou*
FUTUR :	*èrtsè, tirtsè, tirtsi, yirtsè, tirtsè, nirtsè, tirtsou, yirtsou*
IMPÉRATIF :	*retsè ! retsi ! retsou !*
INFINITIF :	*lirtsot*

- Quelques exemples avec d'autres verbes de même « terminaison hé », à la forme « kal ».

ètmol kaniti sèfèr khadach : hier j'ai acheté un nouveau livre (*liknot :* acheter)
raïnou sèrèt yafé batèlèvizia : nous avons vu un beau film à la t.v.
hayeladim chatou chocolada khama : les enfants ont bu du chocolat chaud (*lichtot :* boire)
hèm lo ratsou lavo : ils n'ont pas voulu venir (on ajoute toujours le pronom à la 3è p.pl. sinon le verbe est impersonnel)

lo asiti èt zè : je n'ai pas fait cela
hou lo osè choum davar : il ne fait rien du tout (*laasot :* faire)
mi bana èt ha-ir ? : qui a construit la ville ?

Contrairement aux autres consonnes qui ont un son bien défini, toujours prononcé (même si le b, le k, le p, peuvent, « non-pointées », se transformer en v, kh, f) les gutturales *alèf, ayin, et hé* reçoivent des voyelles le son qui sans elles rendraient ces gutturales inaudibles.
Ces gutturales égalent donc à la fois toutes les voyelles (même s'il y a « préférence » du *alèf* pour le son « è », et du *ayin* pour le son « a ») et aucune (gutturale écrite, mais non prononcée). Parfois même ces gutturales disparaissent en cours de conjugaison ou sont remplacées par un *yod (i)* ou un *vav* (de son : « ou »).
C'est pourquoi, par ex., dans *raïti* (j'ai vu) du radical verbal R-ALEF-H, *a*lèf s'entend comme voyelle « i », tandis que le « h » a disparu et ne s'écrit même plus.
Alors que dans *lirot* (lire, infinitif) le *alèf* s'écrit mais ne se prononce pas (puisque non vocalisé) et que le « h » disparu fait place au « ot », marque de l'infinitif de ces verbes « à terminaison hé ». Nous n'en dirons pas plus.

Au « nifal »

Dans la majorité des cas, comme nous l'avons vu, le « nifal » est le passif des verbes au « kal ». Il y a quelques exceptions et parmi celles-ci, le verbe *nikhnas* (« nifal ») avec le sens d'entrer. Le sens « hifil » (faire entrer) sera cette fois opposé à

un « nifal », alors qu'il l'est habituellement à un « kal » ou à un « piel ».

PRÉSENT : nikhnas, nikhnèsèt, nikhnasim, nikhnasot
PASSÉ : niknasti, nikhnasta, nikhnast, nikhnas, nikhnesa, nikhnasnou, nikhnastèm, nikhnastèn, nikhnesou
FUTUR : èkanes, tikanes, tikansi, yikanes, tikanes, nikanes, tikansou, yikansou
IMPÉRATIF : hikanes, hikansi, hikansou
INFINITIF : lehikanes

Ex : *hikansou bevakacha !* entrez s.v.p.
ou *tikansou bevakacha !* (le futur sur le ton approprié (!) remplace souvent l'impératif dans l'usage courant)
moutar lehikanes po ? est-il permis d'entrer ici ?
asour lehikanes po : il est interdit d'entrer ici

VERBES IRRÉGULIERS

Le verbe venir = ba

Ne s'emploie qu'au kal et au hifil. Verbe très courant qu'il est utile de bien connaître surtout que son irrégularité ne change presque rien aux suffixes et préfixes, utilisés respectivement pour le passé et le futur.

1. A la forme « kal »

PRÉSENT : *ba, ba-a, ba-im, baot*
PASSÉ : *bati, bata, baat, ba, ba-a, banou, batèm, batèn, baou*
FUTUR : *avo, tavo, tavo-i, yavo, tavo, navo, tavo-ou, yavo-ou*
IMPÉRATIF : *bo, bo-i, bo-ou*
INFINITIF : *lavo*

Quelques exemples :
baroukh haba : bienvenue ! (= béni (soit) le venants)
broukhim haba-im : bienvenue ! (= bénis (soient) les venants)
bati, raïti, nitsakhti ! veni, vidi, vici (je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu (succès facile et rapide ; mots célèbres prononcés par César).

2. A la forme « hifil » — sens : faire venir = apporter, amener

PRÉSENT : *mévi, mévia, mévi-im, mévi-ot*
PASSÉ : *hévéti, hévéta, hévét, hévi, hévia, hévénou, hévétèm, hévétèn, hévi-ou,*
FUTUR : *avi, tavi, tavi-i, yavi, tavi, navi, tavi-ou, yavi-ou*
IMPÉRATIF : *havé, havi-i, havi-ou*
INFINITIF : *lehavi*

Quelques exemples :
hévéti matanot bichvilkha : je t'ai apporté des cadeaux (= j'ai apporté/des cadeaux/pour toi)

hévénou chalom aleykhèm : nous leur avons apporté paix (= nous avons apporté/paix/sur eux)

Le verbe pouvoir : yakhol, ne s'emploie qu'au "kal"

PRÉSENT :	*yakhol, yekhola, yekholim, yekholot*
PASSÉ :	*yakholti, yakholta, yakholt, yakhol, yakhla, yakholnou, yakholtèm, yakholtèn, yakhlou*
FUTUR :	*oukhal, toukhal, toukhli, youkhal, toukhal, noukhal, toukhlou, youkhlou*
IMPÉRATIF :	inexistant
INFINITIF :	inusité

Quelques exemples :
- *ani lo oukhal lavo :* je ne pourrai pas venir
- *èkh zè yakhol lihiyot :* comment cela se peut-il être (souvent dans le sens de faire)
- *ma anakhnou yekholim la-asot ? :* que pouvons-nous faire ? mais : *ma èfchar la-asot ?* que peut-on faire (= quoi/possible/de faire ?)

Cette huitième leçon met fin à la partie introductive de notre « manuel-visite » et devrait être digérée « à répétitions ». Un bon moyen est de se familiariser d'abord avec le présent, puis de passer au passé, et enfin de terminer avec le futur.

- **Quelques impératifs** pour finir en beauté. (Entre parenthèses le féminin et le pluriel)



chalèm !	paye ! *(chalmi ! chalmou !)*
sapèr !	raconte ! *(sapri ! saprou !)*
haré !	montre ! *(hari ! harou !)*
khakè !	attends ! *(khaki ! khakou !)*
koum !	lève-toi ! *(koumi ! koumou !)*
rèd !	descends ! *(rdi ! rdou !)*
chèv !	assieds-toi ! *(chvi ! chvou !)*
bo !	viens ! *(boï ! bo-ou !)*
chtè !	bois ! *(chti ! chtou !)*
hikanèss !	entre ! *(hikansi ! hikansou !)*
kakh !	prends ! *(kkhi ! kkhou !* amusant, non ?)

Tour d'horizon

Une visite doit (devrait) procurer du plaisir. Mais le plaisir que peut procurer la visite d'une langue est fonction des efforts consentis à l'acquisition d'un minimum de connaissances sans lesquelles la langue ne dit rien. Savoir comment l'on dit sel ou sucre en hébreu ne peut apporter beaucoup de plaisir. Mais savoir un peu comment cette langue fonctionne, quelles sont ses caractéristiques les plus évidentes et les plus remarquables, connaître quelques-uns des mots-clefs de la culture que cette langue véhicule et constitue, cela est certes de nature à apporter quelque satisfaction et à motiver qui désirerait en savoir davantage.

Au niveau que nous nous sommes fixés, dans le cadre réduit de ce petit « guide du visiteur étranger », les résultats acquis, outre qu'ils permettent de formuler quelques phrases « passe-partout » (où est... ; donnez-moi... ; je désire... ; ...) nous donnent déjà un aperçu général de l'hébreu qui permet de l'identifier non certes comme un proche, ou un ami, mais déjà comme une « connaissance ». Le moment est venu de vous rendre compte que vous en savez déjà plus que vous ne le pensez.

1) Du point de vue **phonétique,** contrairement à quelques autres « belles » langues, comme le russe, le chinois ou l'arabe, l'hébreu israélien ne comporte pas de sons vraiment difficiles à prononcer pour un locuteur français, à part, et encore, le son « kh ». Bien sûr pour parler l'hébreu avec élégance il faut se faire l'oreille à sa « modulation », savoir

parfois produire le son « ayin » (coup de glotte), et faire attention à bien faire sentir le « h » aspiré légèrement. Mais même si vous prononcez « a » au lieu de « ha » on vous comprendra.

Quant à **l'accent tonique,** il ne voyage pas comme en russe, mais est ou sur la dernière syllabe ou sur l'avant-dernière. Et généralement les séquences consonantiques vocalisées è/è (substantifs et verbes au présent féminin) ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe.

Ainsi, par ex : ***sèfèr, èrèv, mèlèkh, chèmèch,*** respectivement livre, soir, roi, soleil, et ***medabèrèt*** (parle, au présent féminin), ***omèrèt*** (dit)...

Attention donc à l'« accent français » en hébreu. Ainsi ***sèfèr*** se prononce correctement « c'est fer » avec l'accent sur « c'est » et non pas avec l'« accent français » comme s'il était écrit « c'est faire ».

2) Il y a en hébreu **2 genres et 3 nombres.** Un de plus qu'en français : le duel, pour les choses qui vont par deux, comme les pieds, les bras, les lèvres... et deux fois (*paamayim*).

Alors qu'en français il faut savoir utiliser à bon escient le ou la, un ou une, du, des, les, en hébreu il n'y a **pas d'article indéfini,** et **l'article défini** *ha* (rarement *hè*) est valable pour les 2 genres et les 3 nombres. Un tel cadeau se paye d'une petite particularité qu'avec un peu d'habitude vous trouverez pleine de charme : **l'adjectif prend l'article** lui aussi, mais seulement dans le cas où le substantif qu'il accompagne est lui aussi précédé de l'article. Mais contrairement au français où l'adjectif précède (un bel homme) ou suit (une femme fatale)

le substantif, en hébreu **l'adjectif suit toujours le substantif.**

Rappelez-vous : le bon élève : *hatalmid hatov* (= l'élève/le bon).

Rappelez-vous aussi : *ba* et *la*, contractions de *be* + *ha* : *bakhèder* (dans la chambre), *layèladim* (aux enfants).

3) Beaucoup plus que le français l'hébreu est une **langue agglutinante** c.à.d. dans laquelle des mots ou parties du discours (rappelez-vous, en français, il y en a neuf : l'article, le nom, l'adjectif, le pronom, le verbe — pour les « variables » — l'adverbe, la préposition, la conjonction, l'interjection — pour les « invariables ») s'accollent (l'article au nom, la conjonction *chè* (que) et *ve* (et) au mot suivant). Mais surtout il y a en hébreu une particularité tout à fait inconnue du français : un usage fréquent des **suffixes pronominaux personnels** qui non seulement s'accollent aux substantifs, mais encore à beaucoup de prépositions, et aux verbes.

Rappelez-vous : la belle femme. Trois mots en français (1 article, 1 adjectif, 1 nom) mais deux en hébreu : *ha-icha hayafa* (article + nom, article + adjectif). Mon mari : deux mots en français (1 adjectif possessif, 1 substantif) : *baali* (1 mot en hébreu (nom + suffixe pronominal de la 1ère personne « i »).

Et ceci, que nous n'avons pas étudié parce que trop littéraire et dépassant le cadre de notre visite, mais que nous pouvons signaler en passant pour être à peu près complet :

— *raïtihou :* je l'ai vu : 4 mots en français (pronom, pronom, verbe, participe), 1 mot en hébreu et qui se décompose comme suit : verbe avec suffixe personnel du passé (*raïti* = j'ai vu) +

pronom personnel (*hou* = il).

— *ma chètsarikh :* ce qu'il faut (= quoi/quefaut (en un mot).

Et rappelez-vous aussi toutes ces prépositions qui sont en quelque sorte « personnalisées » grâce aux suffixes pronominaux personnels, comme, par ex., *bichvili* (pour moi), *li* (à moi), *bi* (en moi), *akharèkha* (après toi (masc.).

4) Nous avons vu **le substantif dans tous ses états.** Encore un bon moment pour se souvenir du caractère « économique » de l'hébreu avec ses **pluriels masc. en « im »**, et ses **pluriels fem. en « ot ».** Par rapport au français et ses nombreux pluriels « irréguliers », quelle économie ! Bien sûr, il y a des exceptions aussi. Il ne faut jamais demander l'impossible.

Beauté donc, et économie de cette langue où, quand on ajoute, par exemple, le suffixe « i » à un nom on le personnalise en le rapportant à la personne la plus chère que l'on connaisse : soi-même.

Rappelez-vous : *ichti* (ma femme), *baali* (mon mari), *sifri* (mon livre), *adoni* (mon sieur = monsieur). Bien sûr, le suffixe « i » comme tous les autres suffixes ne s'ajoute pas au nom tel quel mais à ce qu'il est convenu d'appeler son « état construit » qui est souvent différent (du moins au fém. et au masc. pl.) de son état « nu » ou singulier. Mais comme on dit, on n'a rien pour rien.

Et quant à cet **« état construit »** qui permet de faire l'économie de la préposition et de l'article, quelle élégance dans la concision. Est-il besoin de vous rappeler que le nom (ou l'adjectif) à l'état construit ne supporte pas l'article et que celui-ci est toujours reporté au nom qui suit, si bien que cette

détermination apportée par l'article, sert aux deux mots liés, dont le premier est à l'état construit. Trois exemples vous rafraîchiront la mémoire :

— *bné yisraèl :* les enfants d'Israël (Israël comme nom de pays ne prend pas l'article).

— mais : *bné haarèts :* les enfants du pays (article au second mot).

Avec un adjectif à l'« état construit » on aura de même :

— *yeféy nèfèch :* de belles âmes (= beaux de/âme, avec nuance péjorative : ceux qui à force d'éviter de se salir les mains n'ont pratiquement plus de mains).

— *yeféy hanèfèch :* les belles âmes.

5) Il n'y a en hébreu, comme en russe d'ailleurs, **pas de verbe être au présent.** *Ani gadol* (= je grand) pour dire « je suis grand », cela nous semble étrange. Au début, vous chercherez toujours comment dire ce petit mot « est » qui vous manque. Mais faites-moi confiance, ça vous passera très vite.

Pour **le verbe avoir,** nous voici obligés à une certaine gymnastique intellectuelle avec *yèch, haya, hayta, hayou, yiyè, tiyè, yiyou* + la préposition « le » à laquelle on accole les suffixes pronominaux personnels. Là, il faut bien le reconnaître, c'est au début assez frustrant de ne pas trouver ce verbe avoir comme verbe régulier à usage facile. Mais rappelez-vous qu'en français ce n'est pas simple non plus, pour les étrangers, de s'en sortir avec avoir. Et puis, après tout, ce sont des verbes si usuels et d'un emploi si fréquent qu'à la longue vous ne pourrez pas faire autrement que de les bien connaître.

Quant à la rubrique que nous avons un peu malicieusement

intitulée **« le verbe dans tous ses états »,** c'est évidemment pour vous inviter à garder tout votre sang-froid. Finalement avec cette grande ligne directrice qui va du « banal » (*kal*) à l'« intensif » (*piel*) en passant au causatif (*hifil*) pour aboutir au réfléchi (*hitpaèl*), et malgré le fait que cette ligne soit plus « historique » qu'actuelle et qu'il y ait beaucoup de verbes à n'occuper que deux ou trois « créneaux » sur les quatre possibles, quelle belle économie là aussi.

Bien sûr, avec les verbes tout est affaire de connaissances, de nuances, d'usage. Mais avec de la patience et de la méthode on peut s'en tirer sinon toujours avec bonheur du moins avec honneur.

D'ailleurs qui oserait prétendre qu'avec son système de suffixes personnels au passé et son système de préfixes personnels au futur, l'hébreu israélien ne fait pas tout pour nous faciliter la tâche de son apprentissage ? Quant au laconisme lapidaire des impératifs hébreux (*kakh !* (prends, prenez !), *tèn !* (donne, donnez), *chèv !* (assieds-toi, asseyez-vous !), c'est plaisir que d'y souscrire.

Et quant à vous, Mesdames, quel bonheur que de trouver enfin une langue vraiment « féministe », où pronoms et suffixes verbaux sont presque toujours différents selon qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, d'un masculin ou d'un féminin. Au début et pendant assez longtemps, c'est là qu'il faudra faire attention, car si le français distingue entre il/elle (ils/elles), l'hébreu distingue, en plus, entre toi (masc.) et toi (fém.), entre vous (masc.) et vous (fém.).

Rappelez-vous aussi que dans les formes verbales l'hébreu distingue, au présent, entre le féminin et le masculin à toutes

les personnes, et qu'au passé et au futur seules les premières personnes (sg. et pl.) sont indifférenciées et la 3ème du pluriel seulement différenciée par le pronom dont l'emploi est donc tout à fait nécessaire.

Aussi cette leçon de démocratie qui fait que l'hébreu ne connaît pas le vous de vouvoiement et que très simplement « tu » (mais au masc. ou fém.) est bon pour tout autrui auquel je m'adresse. Même si parfois par respect, politesse cérémonieuse ou ironie une forme « tierce » (à la 3ème personne, du genre : Monsieur est-il satisfait ?) permet de raffiner l'adresse.

6) Quant à **l'ordre des mots** dans la phrase, à part la place de l'adjectif toujours après le substantif, qu'il qualifie ; le pronom complément toujours après le verbe, le complément indirect qui précède généralement le complément direct, et le sujet qui suit parfois le verbe, il est le même qu'en français.

7) Si Ben Gourion avait réussi à faire triompher son point de vue, on aurait supprimé en hébreu israélien la particule « èt » qui se met obligatoirement devant le complément direct déterminé (c.à.d. précédé de l'article). Hélas, il n'y est pas parvenu et il y a peu de chance qu'on y parvienne jamais.

Mais à y bien réfléchir c'est vraiment là la seule particularité de l'hébreu vraiment extraordinaire. Et comme elle est la seule vous la retiendrez, j'en suis sûr, sans aucune peine.

Et je parierai même que vous n'oublierez pas cet « èt » même devant un substantif à l'« état construit » dont le caractère déterminé est reporté sur l'article qui précède le nom qui suit (pour autant que le nom qui suit n'est pas d'office

déterminé comme tous les noms de pays). Ainsi donc :
— *raïti èt am israèl :* j'ai vu le peuple d'Israël.
— *raïti èt batéy hasèfèr :* j'ai vu les écoles (= les maisons du livre).

N'oubliez pas non plus le « èt » devant un substantif complément direct à suffixe pronominal personnel. En effet : *raïti èt ichto* (j'ai vu sa femme) = *raïti èt ha-icha chèlo.*

8) Une seule chose requiert une attention soutenue, mais dont il est presque impossible de parler lorsque l'étude de la langue ne passe pas aussi par l'écriture, sauf à l'apprendre sur le tas, comme font les enfants par un « décodage spontané » dont l'adulte n'est plus tellement capable.

Ainsi la deuxième lettre de l'alphabet hébreu, le « béyt » (b) doit-elle lorsqu'elle est précédée de la préposition « be » ou « le » se transformer en « véyt » (v). De même pour « kaf » (k) en « khaf » (kh), et « pé » (p) en « fé » (f).

Ex : *babayt* (dans la maison) mais : *bevayt* (dans une maison).
baktav (dans l'écriture) mais : *bikhtav* (par écrit ; on a ici « bi » au lieu de « be », car la succession de deux « e » (*bekhetav*) étant « interdite » le 1er se transforme en « i » et le second ne se prononce pas).

Comme nous transcrivons « v » à la fois pour la 2ème et la 6ème lettre de l'alphabet, « k » à la fois pour la 11ème et la 19ème, « kh » pour la 11ème et la 8ème, et « p » ou « f » pour la 17ème, vous voyez d'ici la complexité. Tant pis, fiez-vous à nos transcriptions et pour le reste... écoutez !



DES PHRASES ET DU VOCABULAIRE

pour toutes les situations

En votre qualité de visiteur du pays et d'une de ses langues officielles (la deuxième étant l'arabe), la majorité des phrases que vous serez en situation d'émettre seront grosso modo de trois ordres :

1. des formules de politesse, de rencontre et de présentation
2. des questions (où ? quand ? comment ? combien ? pourquoi ?...)
3. des souhaits (besoins, désirs).

Comme chacun le sait d'après sa langue maternelle, il y a plusieurs niveaux de langue. Ce petit manuel de conversation doit vous permettre d'éviter de formuler des « phrases » de ce type : « je préfère vous venir seul », ou encore : « où la gare il y a ? », tout en ne vous permettant évidemment pas de formuler des préciosités du genre : j'eusse préféré que vous vinssiez seule, ou : auriez-vous l'extrême obligeance de m'indiquer le chemin à prendre pour rejoindre la gare ?
Non, nous nous bornerons à des phrases simples, courtes, faciles à retenir et à prononcer.

Formules de politesse, de rencontre et de présentation

S.V.P.
BEVAKACHA

S'il vous plaît se met en tête de phrase ou en fin de phrase), signifie aussi : « faites », « je vous en prie », « à vous de... »

toda (raba)	merci (beaucoup)
lo, toda	non merci
èn davar	il n'y a pas de quoi
alo davar	
tislakh li (fém : *tislekhi li*)	excusez-moi...
ani mitstaèr	je regrette, je m'excuse
beratson	volontiers
chèkèt bevakacha	silence, s.v.p.
règa (bevakacha) !	un instant (s.v.p.)
règa !	

(très pratique avant que l'autobus ne ferme ses portes à votre nez ou que quelqu'un ne s'éloigne en croyant (ou désirant) en avoir fini avec vous).

metsouyan ! nèhèdar !	parfait ! très bien !

BONJOUR !
CHALOM !

bokèr tov !	bonjour ! (le matin)
èrèv tov !	bonsoir !
ma chlomkha (chlomèkh : f.) ?	comment allez-vous ?
mar (ou *Adon*) Dupont	Monsieur Dupont
gevèrèt Dupont	Madame Dupont
adoni,	Monsieur,
gvirti,	Madame,
naïm meod !	enchanté (agréable/très)
beteàvon	bon appétit
lekhayim !	à votre santé (à la vie !)
labriout !	à vos souhaits !



(à quelqu'un qui éternue) (litt. : à la santé)

khag saméakh !	bonne fête !

(se dit à l'occasion de toute fête, surtout lors des fêtes juives de **P**è*sakh* (Pâque), *chavouot* (Pentecôte), *yom kipour* (Jour du Grand Pardon), *soukot* (fête des Cabanes).

chana tova !	bonne année (se dit à *roch hachana*- le nouvel an juif qui tombe en général dans le courant de septembre)

En visite chez des Israéliens, les seuls compliments vraiment appréciés sont ceux que l'on peut faire à une mère juive en lui disant de son fils ou de sa fille :

• *hou kol kakh nekhmad :* il est tellement gentil
• *hi kol kakh nekhmada :* elle est tellement gentille

chlomi tov !	je vais bien (= mon bien-être/bon)
hakol besèdèr	tout va bien

A part cela la formule passe-partout est :
• *hakol besèdèr :* « tout va bien » (litt. : tout est en ordre)
• *ata rotsè od* ***machehou*** *? :* vous désirez encore quelque chose ?
• *lo, toda, hakol besèdèr :* non, merci, « tout va bien » (je suis comblé, je me sens bien, tout est pour le mieux...)

AU REVOIR !

LEHITRAOT !

nesia tova !	bon voyage !
layla *tov !*	bonne nuit !
drichat chalom lemoché !	mes amitiés à Moché !
mazal tov !	félicitations (chance/bonne)
èkh korim lekha ?	comment vous appelez-vous ? (litt. : comment/on appelle/à toi)
ma chimkha ?	quel est ton nom ?

Remarque : pas de « vous » de politesse en hébreu (la déférence s'exprime, quand il y a lieu — rarement — par des formules dont nous signalons l'existence sans en dire plus ici). Donc pas de différence entre « comment t'appelles-tu ? » et « comment vous appelez-vous ? ». Mais par contre, rappelons la différence quant au genre de la personne à qui l'on s'adresse : toi (masc.) : *lekha,* toi (fém.) : *lakh.*

chmi Alfred	je m'appelle Alfred
chem hamichpakha chèli Dupont	mon nom de famille est Dupont
(zot) ichti	(c'est) ma femme
habèn chèli	mon fils
habat chèli	ma fille
èkh korim lo ? (masc.)	comment l'appelle-t-on ?
hachèm chelo (ou : *chmo) Albert*	on l'appelle Albert
èkh korim la ? (fém.)	comment l'appelle-t-on
hachèm chèla (ou : *chma) Louise*	on l'appelle Louise (nom d'elle/l.)

NOMS DE PARENTÉ

saba	grand-père
savta	grand-mère
aba	père
ima	mère
bèn (pl. *banim)*	fils
bat (pl. *banot)*	fille
akh	frère
akhot (akhayot)	sœur
dod	oncle
doda	tante

bèn dod, bèn doda	cousin
bat dod, bat doda	cousine
bèn akh, bèn akhot	neveu
bat akh, bat akhot	nièce
michpakha	famille
michpakhat Dupont	la famille Dupont

Des questions — *cheèlot*

• où (sans mouvement)	*èfo*
èfo ata gar ?	où habites-tu ?
èfo hatakhana ha-merkazit ?	où est la gare centrale ?

(uniquement pour les autobus)

takhanat rakèvèt	gare (du chemin de fer)
takhanat moniot	station des taxis

Poser une question à quelqu'un c'est parfois le déranger. Pardon ! Excusez-moi ! se dit en hébreu : *slikha !* (mais comme en français, « slikha » se dit aussi pour s'excuser réellement quand on heurte quelqu'un par hasard ou qu'on lui marche sur le pied)

slikha, èfo rekhov david hamèlèkh ? excusez-moi où est la rue David Hamèlèkh (David/le roi) ?

• où ? (avec mouvement)	lean ?
lean ata holèkh ?	où allez-vous ? (à pied)
lean ata noséa	où allez-vous ? (tout moyen de locomotion)
• quand ?	*matay ?*
matay anakhnou yotsim ?	quand partons-nous ?
matay hou yavo ?	quand viendra-t-il ?
• comment ?	
èkh ata noséa ?	comment voyages-tu ? (en bus, en train...)
ma chlomo ?	comment va-t-il ?
• combien ?	*kama ?*
kama zè olè ?	combien cela coûte-t-il ?
kama anachim yèch po ?	combien de personnes y a-t-il ici ?
kama zman ?	combien de temps ?
• est-ce possible ?	*èfchar ?*
èfchar leachèn ? / *moutar leachèn ?*	peut-on fumer ?
ma èfchar laasot ?	que peut-on faire ?



• pourquoi ?	*lama ?* (aussi : *madoua ?*)

Eli, Eli, lamma sabactani ? Seigneur, Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné ? (paroles mémorables de Jésus, au Jardin des Oliviers, dites en araméen, langue très proche de l'hébreu, où nous aurions :
eli, eli, lama azavtani ?.
Plus prosaïquement on aura l'occasion de dire :

lama ata chotè kol kakh ?	pourquoi bois-tu tellement ?
lama hou lo ba ?	pourquoi n'est-il pas venu ?

Des souhaits (besoins, désirs)

• *ani rotsè*	je veux, je voudrais, j'ai envie
• *hayiti rotsè*	je voudrais (plus relevé)
• *ani tsarikh*	j'ai besoin, il me faut, je dois

ani rotsè lèèkhol machehou :
je voudrais manger quelque chose
ani rotsè lichtot machehou :
je voudrais boire quelque chose
ani rotsè lanouakh ktsat :
je voudrais me reposer un peu

ani rotsè lalèkhèt latéatron :
je voudrais aller au théâtre
ani rotsè linsoa letel-aviv :
je voudrais aller à Tel Aviv
ani rotsè liknot chocolada :
je voudrais acheter du chocolat
ani tsarikh liknot mazkarot :
il me faut acheter des « souvenirs »
ani tsarikh linsoa makhar :
je dois partir demain



Attention au féminin et aux pluriels :
rotsa, rotsim, rotsot
tsrikha, tsrikhim, tsrikhot

• *ichti rotsa lalèkhèt lasapar :* ma femme désire aller chez le coiffeur
• *anakhnou tsrikhim lalèkhèt lemalon King David :* nous devons aller à l'hôtel King David
• *ichti tsrikha liknot machehou bamakolèt :* ma femme doit acheter quelque chose chez l'épicier
• *biti lo rotsa lèèkhol :* ma fille ne veut pas manger
• *hayeladim rotsim mits :* les enfants veulent du jus de fruit
• *hatayarot tsrikhot lehakhlif kèsèf :* les touristes (f) doivent changer de l'argent

• **Un conseil pratique important !**
Ne croyez pas trop vite que votre vocabulaire ou vos

connaissances grammaticales sont trop faibles que pour vous permettre de poser telle ou telle question qui vous vient spontanément à l'esprit. Bien sûr, ne disposant pas des mêmes connaissances en hébreu qu'en français, il ne vous est, la plupart du temps, pas possible de traduire du français en hébreu votre question telle quelle. Il vous faudra d'abord la simplifier, la réduire à l'essentiel ou même utiliser un détour. Faites donc preuve d'imagination et de gymnastique intellectuelle. Voici, pour illustrer notre propos, trois exemples.

• Vous voulez demander à quelqu'un sa profession. Vous ne vous rappelez pas (ou vous ne connaissez pas) le mot « profession » et vous n'êtes pas sûr de l'interrogatif qui convient. Il est toujours possible, avec vos connaissances de demander :
ma ata osè ? que faites-vous ? ou encore :
ma haavoda chèlkha ? quel est votre travail ?
On vous comprendra tout autant que si vous aviez demandé très exactement : *ma hamiktsoa chèlkha ?*

• Vous avez besoin d'un taxi. La question qui vous vient à l'esprit : où y a-t-il une station de taxi ?

Avec un peu d'imagination vous parviendrez bien à « sortir » :
ani tsarikh taxi (j'ai besoin d'un taxi), *ani tsarikh monit, èfo yèch monit ?* (où y a-t-il un taxi ?). Et l'on vous comprendra « presque » aussi bien que si vous aviez demandé très exactement :
èfo takhanat hamoniot ?

• Voulez-vous m'accompagner à cette soirée dansante ? Comment diable formuler cette question en hébreu pour la poser à cette charmante personne. Ceci par exemple :
at rotsa lirkod haèrèv ? Vous voulez danser ce soir ? Ou : *yèch rikoudim haèrèv. Oulay at rotsa lalèkhèt iti ?* Il y a des danses ce soir. Peut-être vous voulez y aller avec moi ?

Il n'est pas dit que vous obtiendrez plus en posant la question de départ correctement traduite :
at rotsa lelavot oti lenèchèf harikoudim hazè ?

• Voici deux phrases très utiles auxquelles il vous faudra souvent recourir lorsque celui, auquel vous avez adressé votre souhait, se met soudain à vous répondre comme si vous étiez un natif du cru :

slikha, ani lo mévin (ou *mevina* au fém.)	pardon je ne comprends pas

Si vous avez cru comprendre quelque chose ou que vous êtes de ceux qui s'accrochent (ça c'est bien !) vous pouvez poursuivre le « contact » en disant par exemple :

lo hévanti bediyouk. Bevakacha, tagid èt zè od paam, leat yotèr :
je n'ai pas compris exactement. S.v.p. redites-le plus lentement
(pas/j'ai compris/avec précision. S.v.p./dites/« èt »/cela/encore une fois/plus lentement).

• en auto, taxi, autobus

beoto, bemonit, beotobous

• *ma mekhir hakartis le kheyfa ?* quel est le prix du billet pour Haïfa ?
• *lèan noséa haotobous hazè ?* où va cet autobus ?
• *beèzou chaa yotsè haotobous lekheyfa ?* à quelle heure part l'autobus pour Haïfa ?
• *ma mispar haotobous lekheyfa ?* quel est le numéro de l'autobus pour Haïfa ?
• *bevakacha, èfo ani tsarikh larèdèt ?* s.v.p. où dois-je descendre ?
• *ani yorèd kan :* je descends ici

Le taxi collectif stationne à un endroit bien déterminé. Revient beaucoup moins cher qu'un taxi « ordinaire » appelé *spechel* (de l'anglais : spécial). Pour les trajets inter-villes il est possible (et souhaitable à la veille du chabat) de prendre son billet à l'avance).

TAXI COLLECTIF	*monit* (pl. *moniot*)	taxi
CHÈROUT	*èsa becherout*	je prendrai un taxi collectif (j'irai/en chérout)
	atsor, bevakacha	arrêtez, s.v.p.
	kav	ligne
	takhana merkazit	station centrale

takhana sofit	terminus
ramzor	signaux lumineux
nasa (noséa, linsoa)	aller (sauf à pied)
mekhonit pratit	voiture particulière
sa !	roulez ! en route !
kivoun	direction
nahag	le conducteur, le chauffeur
tayar	touriste



• en avion *bematos*

matos	avion
hamatos higia bazman	l'avion est arrivé à l'heure (à temps)
tisa bematos	vol (par avion)
dayèlèt	hôtesse de l'air
nekhita	atterrissage
hamraa	décollage
tayas	pilote

• *èzè michkal moutar ?* quel est le poids (de bagage) autorisé (à emporter ?)
ani rotsè leachèr èt hatisa cheli ? je voudrais confirmer mon vol.

• en chemin de fer *berakèvèt*

• *èfo hakoupa lekartisim ? :* où est le guichet de vente des billets ? (où/la caisse/pour les billets ?)

• *èfo lichkat hamodiin ? :* où est le guichet de renseignements

• ***louakh** hazmanim :* l'horaire (table/des temps)

• *beèzou chaa yotsèt harakèvèt ?* à quelle heure part le train ?

• *kama olè kartis bichvil yèlèd ?* combien coûte un billet pour un enfant ?

• *makom chamour :* place réservée

• *makom alyad hakhalon :* place près de la fenêtre

• *matay magia harakèvèt mikheyfa ?* quand arrive le train de Haïfa ?



makom zè tafous	cette place est occupée
makom zè panouy	cette place est libre
menahèl hatakhana	chef de gare
sabal	porteur
hamakom hazè panouy ?	cette place est-elle libre ?

• à pied *barègèl*

kvich	route
dèrèkh	chemin
chvil	sentier
rekhov (rekhovot : pl.)	rue
kikar	place
sdéra	boulevard

• *ma keday lirot ba-ir ?* que vaut-il la peine de voir en ville ? (quoi/vaut la peine/...)

• *ma chèm harekhov hazè ? :* quel est le nom de cette rue ?

• *bevakacha, èkh magiim lerekhov Ben Yehouda ?* s.v.p. comment arrive-t-on à la rue Ben Yehouda ?

ma habinyan hazè ?	quel est ce bâtiment ?
yachar	tout droit
yamina	à droite
smola	à gauche
ramzor	feux (de signalisation)
or yarok	feu vert
or adom	feu rouge
gan	parc
tiyoul barègèl	excursion (à pied)
tiyèl (metayèl, letayèl)	se promener, faire une excursion



halakh (holèkh, lalèkhèt)	aller (à pied)
mivnim historiïm	monuments historiques
ézor haasakim	le quartier des affaires
ézor hamegourim	le quartier résidentiel
ézor hachaachouim	le quartier des « distractions » (théâtre, cinéma,...)
rova, chkhouna	quartier
hair haatika	la vieille ville
chaar	porte (de ville)
chaar yafo, damèsèk	porte de Jafa, de Damas

• poste, télégraphe, téléphone
doar, tèlègraf, tèlèfon

• *èfo hadoar hakarov beyotèr ? :* où est le bureau de poste le plus proche ?
• *kama olè boul lemikhtav ragil ?* combien coûte un timbre pour une lettre ordinaire ?
... *lemikhtav bedoar avir ?*
... pour une lettre par avion ? (= poste-air)
... *lemikhtav leEyropa ?*
... pour une lettre pour l'Europe ?
• *glouya :* (pl : glouyot) : carte postale

• *doar chamour :* poste restante
• ***ktovèt*** *:* adresse
• *ani rotsè liknot bouléy yisraël leosèf haboulim chèli :* je désire acheter des timbres israéliens pour ma collection de timbres
• *ani rotsè lichloakh hamkhaat **doar** :* je désire envoyer un mandat-poste
• *mivrak :* télégramme
• *ani tsarikh letalfèn :* je désire téléphoner
• *ani tsarikh èt mispar hatèlèfon chel mar Dayan :* je désire le numéro de téléphone de M. Dayan
• *hamispar tafous :* le numéro est occupé
• *èn tchouva :* on ne répond pas (= pas de réponse)
• *èfo yèch **tèlèfon** tsibouri ? :* où y a-t-il un téléphone public ?
• *ani tsarikh asimon :* j'ai besoin d'un jeton de téléphone
• *èfo yèch tévat-**doar** ? :* où y a-t-il une boîte postale ?
• *ten li bevakacha èt madrikh hatèlèfon :* donnez-moi s.v.p. l'annuaire du téléphone
• *bevakacha, adoni, taasè li tova lemalé èt hatofès bichvili :* s.v.p., Monsieur, faites-moi la faveur de remplir le formulaire pour moi.



• chez le médecin *ètsèl harofè*

bevakacha, èfo bèt hakholim ?	où y a-t-il un hôpital, s.v.p.
yèch li kan kéèv ou : *koèv li po*	j'ai mal ici (= il y a/à moi/ici/douleur) (= douloureux/à moi/ici)
yèch li khom	j'ai de la fièvre
ani lo margich(a) tov	je ne me sens pas bien
ani ayèf(a)	je suis fatigué(e)
kar li	j'ai froid (= froid/à moi)
ani mazia harbé	je transpire beaucoup
yèch li kéèv roch	j'ai mal à la tête
yèch li kéèv chinayim	j'ai mal aux dents
yèch li kéèv bètèn	j'ai mal au ventre
yèch li kéèv kéva	j'ai mal à l'estomac
yèch li kéèv garon	j'ai mal à la gorge
yèch li kéèv ozèn	j'ai mal à l'oreille
yèch li kéèv ayin	j'ai mal à l'œil
yèch li chioul	je tousse
yèch li atsirout	je suis constipé
yèch li chilchoul	j'ai la diarrhée

Pour les petits bobos et les signes élémentaires vous voilà pourvu sinon des premiers soins du moins des premiers mots !

• *yèch rofè chèmedabèr tsarfatit ?* y a-t-il un médecin qui parle français ?

ani tsarikh...	j'ai besoin...
rofè ènayim	d'un oculiste
rofè nachim	d'un gynécologue
rofè yeladim	d'un pédiatre
rofè af, ozèn vegaron	d'un oto-rhino-laryngologiste
kama ani tsarikh lechalem ?	combien ai-je à payer ?
akhot	infirmière
troufa	médicament
dièta	diète, régime
harkava	vaccination
zrika	piqûre (injection)
pètsa	blessure
ani kholè (kholà)	je suis malade
hithalafti	je me suis évanoui
dam	sang
zoug hadam	groupe sanguin
hakitsa	piqûre (d'insecte)
kadour	pilule
koupat kholim	« Caisse Maladie »
magèn david adom	Croix-Rouge (= « bouclier de David/rouge) israélienne
mirpaa	clinique
ambulans	ambulance
èzra richona	premiers soins



• En cas d'urgence, le touriste peut s'adresser au Magen David Adom, et à défaut, à la koupat kholim, installée dans la plus petite agglomération.

• à la pharmacie *bamirkakhat*

• *èfo bevakacha bèt hamirkakhat ?* : où est, s.v.p., la pharmacie ?
• *Adoni, ten li bevakacha machehou nègèd* ... Monsieur, donnez-moi s.v.p. quelque chose contre...
(Si le pharmacien est une pharmacienne, alors évidemment : *Gvirti, tni li...).*



chapaat	grippe
chioul	toux
nazèlèt	rhume
keèv-roch	mal de tête
nedoudéy chéna	insomnie
keévey bètèn	maux d'estomac
atsirout	constipation
chilchoul	diarrhée
hitstanenout	refroidissement
makat-chèmèch	coup de soleil
khom	température, fièvre
ten li bevakacha tipot	donnez-moi, s.v.p. des gouttes

tipot haèynayim	gouttes pour les yeux
takhbochèt	pansement, bandage
tsèmèr gèfèn	ouate
tmissat iod	teinture d'iode
aspirin	aspirine

• *Ten li machehou nègèd makhalat yam* : donnez-moi quelque-chose contre le mal de mer
... *nègèd habehila* : contre la nausée

• chez le dentiste *ètsèl rofè hachinayim*

• *koavot li hachinayim* : j'ai mal aux dents (= douloureuses/à moi/les dents)
• *mataï mekabèl rofè hachinayim ?* quand le dentiste reçoit-il ?
• *beéyzè yom ?* quel jour ?
• *beézo chaa ?* à quelle heure ?
• *ani tsarikh stima bachèn* : j'ai besoin d'un plombage (= obturation dans la dent)
• *èfchar letakèn èt maarèkhèt hachinayim hatotavot chèli ?* peut-on réparer mon dentier (= appareil/de dents/fausses/de moi)
• *ani tsarikh machehou nègèd hakéèv* : j'ai besoin de quelque chose contre la douleur
• *rèkèv chinayim* : carie
• *moursa* : abcès

• chez l'opticien *ètsèl haoptikaï*

• *èfchar letakèn èt ha michkafayim chèli ?* peut-on réparer mes lunettes ?
• *miyad :* tout de suite ?
• *chibarti zkoukhit, èfchar lehakhlif ota ?* j'ai cassé un verre, peut-on le remplacer ?
• *ani ktsar re-iya :* je suis myope (court de vision)
• *ani rekhak re-iya :* je suis presbyte
• *tèn li bevakacha michkeféy chèmèch :* donnez-moi s.v.p. des lunettes de soleil

• le magasin de chaussures *khanout naalayim*

• *ani tsarikh naalayim chkorot :* j'ai besoin de souliers noirs
• *ani rotsè limdod èt hazoug hazè :* je désire essayer cette paire
• *hamispar chèli arbaïm :* ma pointure est quarante
• *ani rotsè mispar gadol yotèr :* je désire une pointure plus grande
• *ani rotsè mispar katan yotèr :* je désire une pointure plus petite

srokhim	lacets
mivrèchet	brosse
michkhat naalayim :	cirage
sandlar :	cordonnier
akèv khadach :	nouveau talon
souliot khadachot :	nouvelles semelles
sandalim :	sandales
naalé tènis :	souliers de tennis

• chez le coiffeur • *ètsèl hasapar*

• *èfo yèch mispara ?* où y a-t-il un salon de coiffure ?
• *èfo yèch mispara ligvarot ?* où y a-t-il un salon de coiffure pour dames ?
• *tiglakhat bevakacha :* un rasage s.v.p.
• *tisporèt bevakacha :* une coupe de cheveux s.v.p.
• *ani rotsè khafifat roch bevakacha :* je désire un shampooing s.v.p.
• *ani rotsa tisrokèt :* je désire une mise en plis (verbe au féminin, vous devinez pourquoi)
• *ani rotsa silsoul tmidi :* je désire une permanente (= ondulation permanente)

safam	moustache
zakan	barbe
katsar	court
arokh	long

• à la banque *babank*



• *èfo habank hakarov beyotèr ?* où est la banque la plus proche
• *chèkèl* (pl : *chkalim*) : un shekel (vaut 10 livres israéliennes)
• *lira* (pl : *lirot*) : une livre israélienne
• *èn li kèssèf katan :* je n'ai pas de petite monnaie (= argent petit)
• chtar *kèssèf* : billet de banque
• *mahou hachaar ha richmi chèl hadolar :* quel est le cours officiel de change du dollar ?
frank (pl. : *frankim*) : franc
• *ani rotsè lehakhlif méa dolar :* je désire changer (en autre monnaie) cent dollars
• *ani rotsè lifrot méa chkalim :* je désire changer (en petites coupures) cent shekels

Si vous désirez changer de l'argent dans une banque, n'oubliez pas votre passeport. (*Im ata rotsè lehakhlif kèssèf babank, al tichkakh èt hadarkon chèlkha.*)

patouakh	ouvert
sagour	fermé

• au café, au restaurant *bekafè, bemisada*

• *ani rotsè lèèkhol machehou :* je désire manger quelque chose
• *ani rotsè aroukha kala :* je désire un repas léger
• *aroukhat bokèr :* petit déjeuner
• *aroukhat tsohorayim :* déjeuner
• *aroukhat èrèv :* souper, dîner
• *ani raév (reéva) : j'ai faim*
• *ten li bevakacha èt hatafrit :* donnez-moi s.v.p. le menu (la carte)
• *kos mayim karim :* un verre d'eau froide (eau toujours au pl.)
• *ten li bevakacha mits èchkoliot :* donnez-moi s.v.p. un jus de pamplemousse

mits tapouzim :	un jus d'oranges
mits limon :	un jus de citron
mits anavim :	jus de raisins
mits agvaniot :	un jus de tomates
mits gèzèr :	un jus de carottes
bira	bière
bira chkhora :	bière brune
sandwitch :	sandwich

• *èfo èfchar lirkhots yadayim :* où peut-on se laver les mains ?



• *èfo bèt-chimouch ? èfo hachéroutim ?* : où se trouvent les toilettes ? (litt. : « édifice » - « toilette » - « les services » ?
• *ani tsamé* (f : *tsméa*) : j'ai soif
• *ani rotsè lichtot machehou :* je désire boire quelque chose

kos	verre
sèfèl	tasse
kaf	cuillère
kapit	petite cuillère
mazlèg	fourchette
sakin	couteau
tsalakhat	assiette
mapit	serviette

• *ma yèch hayom laaroukhat bokèr :* qu'y a-t-il aujourd'hui au petit déjeuner ?

lèben	sorte de yaourt (très bon !)
chamènèt	crème (de lait)
khèma	beurre
naknik	saucisson
naknikiot	saucisses
bétsa (pl : *betsim*)	œuf
bétsa kacha	œuf dur
bétsa kala	œuf mollet
khavita	omelette
zétim	olives

salat yérakot	salade de légumes
salat pérot	salade de fruits
lèkhem	pain
soukar	sucre
mèlakh	sel
pilpel	poivre
khardal	moutarde
chèmèn	huile
khomets	vinaigre
khazèrèt	raifort
yayin	vin
adom, lavan, rozè	rouge, blanc, rosé
basar	viande
khalav	lait
mevouchal	cuit
metougan	grillé
kham, kar	chaud, froid
oulay yèch lekha...	auriez-vous... ?
èfchar lekabèl (od)	peut-on avoir encore... (litt. : peut-on recevoir encore...)



• Dans les restaurants kaschers (ou caschers), c'est-à-dire ceux qui respectent les lois alimentaires juives (ou kachrout), interdisant, entre autres, le mélange de mets carnés et de mets lactés au cours d'un même repas, il faut choisir si l'on désire manger :

besari : carné, ou *khalavi :* lacté

Dans ces restaurants kaschers, les tables où l'on sert les plats (ou carnés, ou lactés) ne sont pas interchangeables, et vaisselle et couverts seront différents afin d'éviter tout mélange accidentel.

BESARI

KHALAVI

dag im	poissons, du poisson
hodou	dinde (en plus précis : *tarnégolèt hodou* = poule d'Inde = dinde)
marak yérakot	soupe aux légumes
marak of	bouillon
pitriot	champignons
melafèfonim	concombres
tapoukhé adama	pommes de terre
tapouakh (pl : *tapoukhim*)	pomme
pérot	fruits
liftan	compote
agasim	poires
mandarinot	mandarines
anavim	raisins
avatiakh	pastèque
melon	melon
tout sadè	fraise
èchkoliot	pamplemousses
tapouzim	oranges
glida	glace
katsèfèt	crème fraîche
glidat chokolad	glace au chocolat

glidat tout sadè	glace aux fraises
kos té	un verre de thé
kos té bekhalav	thé au lait
kos kafè	un café
kafè èkspreso	un expresso
kafè tourki	un café turc
kafè hafoukh	café au lait (plus proche du « lait russe »)
nèskafè	nescafé

(en jouant sur le sens « miracle » du mot *nès*, on dit volontiers : *nès chezè kafè :* un « miracle » que ce soit du café)

ouga	gâteau
khatikhat ouga	un morceau de gâteau
prousat lèkhèm	un morceau de pain
biskvit	un biscuit
riba	confiture
dvach	miel



- *èrèts khalav oudvach :* pays de lait et de miel (métaphore poétique pour parler d'Israël en tant que Terre Promise) = pays où coule le lait et le miel.

- *zè hamekhir ? :* c'est le prix ?
- *ten li bevakacha èt hakhèchbon :* donnez-moi s.v.p. l'addition
- *letéavon* (ou : *betéavon*) : bon appétit !

• Quand on est à deux et qu'on prend la même consommation, on dit « *paamayim* » (= deux fois).
Ex : *èkspreso bevakacha. Paamayim :* deux expresso s.v.p.

Pendant la durée des fêtes de Pâque (*Pésakh*) un juif religieux a pour obligation de ne pas manger de pain, mais bien des *matsot* (pl. de *matsa*), c.à.d. du pain azyme ou pain non levé. Ceci pour rappeler la sortie d'Egypte et la hâte qui a présidé aux préparatifs de départ jusque dans les préparations culinaires.

D'« enfants d'esclavage » (*bnéy avdout*), les Hébreux sont devenus « enfants de liberté » (*bnéy khorim*) après que Moïse ait transmis au Pharaon l'injonction divine : laisse partir mon peuple (*chalakh èt ami !* que les negro spirituals ont popularisé en musique : let my people go !). Pour en revenir aux *matsot*, c'est très agréable à manger avec du fromage, du miel ou de la confiture. On en trouve toute l'année.

Pour les trois repas traditionnels du chabbat (vendredi soir, samedi midi, et samedi soir) on mange un pain tressé (*khala*) qui ressemble un peu à de la brioche. Très bon même avec du *gefilte fish* (carpe farcie), un des quelques plats traditionnels juifs.
Et on boit un vin kascher, assez sucré. Vin qui donne lieu à une bénédiction spéciale du « fruit de la vigne ».

• Ne quittez pas Israël, sans avoir goûté aux **spécialités locales**
○ *falafèl :* spécialité à base de pois chiches et/ou de fèves, cumin, oignons verts, moulus, dont on fait des boulettes frites dans de l'huile bouillante ;
○ ***khoumous*** *:* spécialité tout aussi orientale, à base de pois chiches de *tekhina* (sorte d'huile de sésame). A la consistance d'une lourde pâte à crêpes. Se mange en hors-d'œuvre avec du pain « arabe » (*pita*) ;
○ ***pita*** *:* « pain arabe », sous forme de galette plus ou moins plate ;
○ ***khalva*** *:* friandise orientale faite d'un mélange de sésame, de noisettes, de sucre, etc... Très gras ; goûts : vanille, chocolat.

Laissez-vous aussi tenter par des restaurants végétariens et par toutes sortes de pâtisseries d'Europe centrale et orientale. La cuisine juive vient de partout, tout comme les Israéliens.

• à l'épicerie, au marché
bamakolèt, bachouk

bevakacha, ten (tni) li bakbouk yayin	s.v.p., donnez-moi une bouteille de vin, du vin
méa gram gvina	cent grammes de fromage



khalva	khalva (friandise orientale au sésame)
zétim	olives
khatsi kilo naknikiot	demi-kilo de saucisses
naknik	saucisson
bétsim (sg : *bétsa*)	des œufs
lèkhèm lavan, chakhor	pain blanc, noir
lakhmaniot	petits pains, pistolets
sardinim	sardines
melafefonim kvouchim	concombres au vinaigre
riba	confiture
ribat tapouzim	confiture d'oranges
ribat chezifim, michmich, tou-sadè	confiture de prunes, d'abricots, de fraises
liftan	compote
tsintsènèt dvach	pot de miel
chimourim	conserves
chimouré dagim	conserves de poissons
chimouré basar	conserves de viande
khafisa	paquet
khafisat cacao, cafè, tseninim, temarim	paquet de cacao, café, biscottes, dattes
ouga (yevècha)	gâteau (sec)
ougiyot	petits fours
soukariyot	bonbons
khalav	lait
pérot (meyoubachim)	fruits (secs)
tapouzim	oranges

limonim	citrons
tapoukhim	pommes
tapoukhé adama	pommes de terre
orèz	riz
itriyot	pâtes (macaroni, spaghetti)
anavim	raisins
chezifim	prunes
chezifim meyoubachim	pruneaux
taarovèt	mélange
ègozim	noix
avatiakh	pastèque
mèlon	melon

• à la librairie *bekhanout hasfarim*

• *ani tsarikh milon :* j'ai besoin d'un dictionnaire
• *tsarfati-ivri (ivri-tsarfati) :* français-hébreux (hébreux-français)
• *ani rotsè liknot milon kis :* je désire acheter un dictionnaire de poche
• *èfo hamador lisfarim loaziïm ?* où est le rayon des livres étrangers ?

targoum	traduction
krikha	reliure

sèfèr meoutaf	livre broché
sèfèr karoukh	livre relié
kèrèkh (krakhim)	volume(s)
khanout sfarim mechoumachim	librairie d'occasions
atlas	atlas
sifré limoud	manuels, livres d'étude
èntsiklopédia	encyclopédie
roman	roman
sipour balachi	roman policier
makhazè	pièce de théâtre
novèla	nouvelle
sifré omanout	livres d'art
madrikh	guide, manuel

JOURNAUX

ITONIM

kiosk le-itonim	kiosque à journaux
iton bokèr	journal du matin
iton èrèv	journal du soir
iton chel hayom	journal du jour
iton yomi	quotidien
khronika	chronique
maamar	article
khadachot	nouvelles
katava	reportage
din vekhèchbon (ou : *douakh*)	compte-rendu
néoum	discours
medor hasport	la page des sports
medor hakolnoa	la page du cinéma

maarèkhèt	rédaction
katav	correspondant
chavouon	hebdomadaire
yarkhon	mensuel

- *yèch lekha (lakh) itonim betsarfatit ?* avez-vous des journaux (en) français ?
- *yèch lekha (lakh) sfarim betsarfatit ?* avez-vous des livres en français ?

chez le photographe — *ètsèl hatsalam* •

matsléma	appareil photo
film	film (pellicule)
mesanènèt	filtre (photo)

- *ani tsarikh chté tmounot mi kol tsiloum :* il me faut deux épreuves de chaque cliché

al neyar mat	sur papier mat
al neyar mavrik	sur papier glacé
tsiloum	photo, cliché
tsiloum bitsvaïm	photo en couleurs
nègativ	négatif
tikoun kal	retouche
hagdala	agrandissement
chkoufit	diapositive
album letatsloumim	album photos

• à la papeterie *bekhanout lemakhchiré ktiva*

nèyar mikhtavim	papier à lettres
maatafa	enveloppe
pinkas kis	carnet de poche
makhbèrèt	cahier
èt novéa	stylo
dyo	encre
èt kadouri	stylo à bille
iparon (pl : *èfronot*)	crayon
èfronot tsivoniïm	crayons de couleurs
makhak	gomme
dèvèk	colle
olar	canif

• au garage *bagarach*

« djèrikan »	bidon
lehakhlif	changer, remplacer
lehakhlif chèmèn	vidanger
bdika	révision, vérification
tank	réservoir
tikèn (metakèn, letakèn)	réparer
lemalè èt hamatzbèr	recharger la batterie
takhanat dèlèk	pompe à essence
« pantchèr »	crevaison, pneu plat, panne
malè (memalè, lemalè)	faire le plein
chèmèn	huile
nipakh (menapéakh, lenapéakh)	gonfler
tsmig, tsamig, « tayèr »	pneu
sikha	graissage
mekhonay	mécanicien
hèkhèna (makhanè, lehakhanot)	garer
mayim	eau
dèlèk	essence



• *ani rotsé lehalvot mekhonit* : je voudrais louer une voitre

• police - douane *michtara - mèkhès*

chotèr	policier
chotèr tnoua	agent de la circulation
téoudat zéhout	carte d'identité
darkon	passeport
chem	prénom
chem hamichpakha	nom de famille
téounat drakhim	accident de la route
èd (im)	témoin(s)

gnéva	vol

● *ani rotsé lehatshir al gnéva* : je voudrais déclarer un vol

takhanat michtara	poste de police
hatsharat gnéva	déclaration de vol
hatsharat mèkhès	déclaration en douane
yèch lekha ma lehatshir ?	avez-vous quelque chose à déclarer ?

● souvenirs *mazkarot*

● *bevakacha ani rotsè lirot* : s.v.p. j'aimerais voir
(*bevakacha hayiti rotsè lirot* : plus poli).

agilim	boucles d'oreille
maskit	broche
tsamid	bracelet
makhrozèt	collier
tabaat	bague
charchèrèt	chaîne(tte)
takhchitim	bijoux
pèsèl	statue(tte)
bouba	poupée
rikma	broderie

simla rekouma	robe brodée
khoultsa rekouma	blouse brodée
mlèkhèt yad	fait main
matana	cadeau

● tabac et cigarettes *tabak vesigariot*

tabak kal	tabac léger
tabak kharif	tabac fort
koufsat tabak	paquet de tabac
koufsat sigariyot	paquet de cigarettes
koufsat sigarim	boîte de cigares
koufsat gafrourim	boîte d'allumettes
miktèrèt	pipe
matsit	briquet
asour leachèn	interdit de fumer



● *moutar leachen (po) ?* : peut-on fumer (ici) ?
● *lo mafria lekha (lakh) im ani meachèn ?* : cela ne vous dérange pas si je fume ?

• théâtre, cinéma, concert *téatron, kolnoa, kontsèrt*

• *èfchar liknot kartisim lehatsagat èrèv ?* peut-on acheter des billets pour la représentation de ce soir ?
• *ma matsigim haèrèv :* que donne-t-on ce soir ? (quoi/on représente/ce soir)
• *ma mekhir hakartis ?* quel est le prix du billet ?
• *ma yèch batokhnit ?* qu'y a-t-il au programme ?
• *ma yèch batokhnia ?* qu'y a-t-il dans le programme ?

SPECTACLE

HATSAGA

ata roè tov ?	vous voyez bien ?
bamay	metteur en scène
melhabèr	auteur
tafkid	rôle
hatafkid harachi	le rôle principal
hafsaka	entr'acte
miznon	buffet
traklin	foyer (théâtre)
malkhin	compositeur
menatséakh	chef d'orchestre
modaa	annonce, affiche
dousiakh	dialogue

hatéatron haléoumi	le théâtre national
téatron kameri	théâtre de chambre
sèrèt	film
kirkas	cirque
chiré am	chants populaires (folkloriques)
neima	mélodie
mousika lerikoudim	musique de danse

• *yech kotèrèt michnè betsarfatit ?* y-a-t-il des sous-titres en français ?

• musées *mouzéonim*

betkoufat ha romaïm	à l'époque romaine (des Romains)
betkoufat hatsalvanim	à l'époque des Croisades (des Croisés)
baté knèsèt atikim	d'anciennes synagogues
hasignon homouslémi	le style musulman
kharasim	poteries
matbéot	monnaies
megilot yam hamèlakh	les rouleaux de la Mer Morte
pséfas atik	mosaïque ancienne
mikdach	temple
khoma	rempart (muraille)

amoud	pillier
mizbéakh	autel
pèsèl	statue(tte)
kèvèr (pl : *kvarot*)	tombeau
meara	grotte, caverne
tmounot	tableaux
klé poulkhan yéhoudi	objets du culte juif

• *èfo èfchar liknot hètèkè tmounot ?* où peut-on acheter des reproductions de tableaux ?

• à l'hôtel *bamalon*

Parlant français, il n'y a pas d'hôtel en Israël où vous ne serez compris, même si les anglophones sont plus nombreux que les francophones et le « prestige » de l'anglais plus manifeste que celui du français. Néanmoins, voici quelques phrases.

• *yèch khadarim pnouyim ?* y a-t-il des chambres disponibles ?
• ***khèdèr** leyakhid* : chambre à part (single)
• *beèzo koma ?* à quel étage ?
• *ma mekhir **hakhèdèr** ?* quel est le prix de la chambre ?
• *lechavoua ?* pour une semaine ?
• *leyom ?* pour un jour ?
• *bevakacha, tèn li èt hakhèchbon :* s.v.p. donnez-moi la note
• *bevakacha, tair oti bechèva :* s.v.p. réveillez-moi à 7 (heures)

• culte, religion, lieux saints *poulkhan, dat, mekomot kdochim*

Il n'y a probablement pas d'endroit au monde plus gorgé de symboles religieux que cette terre trois fois (au moins) sainte. Ce petit lexique religieux en est un très faible témoignage.

yahadout	judaïsme
natsrout	christianisme (litt. : le « nazaréthisme » d'après le surnom de Jésus le Nazaréen)
islam	islamisme
èmouna beèl èkhad	monothéisme (litt. : foi/en Dieu/un)
*bèt **knèsèt***	synagogue
rav	rabbin
rav rachi	grand-rabbin
rabanout	rabbinat
dat israèl	le culte israélite (la religion juive)
èrèts hakodèch	la Terre Sainte
sifré hakodèch	les Livres Saints
mekomot kdochim	Lieux Saints

• *hakotèl hamaaravi :* le mur occidental (du Temple de Jérusalem) appelé anciennement : le Mur des Lamentations

• *makhpéla :* Makhpéla (grotte à Hébron ; tombeau des Patriarches et Matriarches ; lieu saint des juifs et des musulmans)
• *kèvèr rakhèl :* le tombeau de Rachel (près de Bethléem)
• *méa chaarim :* « les 1oo portes » (nom d'un quartier ultra-orthodoxe à Jérusalem)

knèsia	église
hakèvèr hakadoch	le Saint-Sépulcre
komèr	prêtre (catholique, orthodoxe)
minzar	monastère
nazir	ascète (juif) moine (non-juif)
nezira	nonne
dat (pl : *datot*)	religion, confession
misgad	mosquée

Il est bon de savoir que dans une synagogue ou un « lieu saint » juif on se couvre la tête.

Dans une église on se découvre.

Dans une mosquée on entre déchaussé.

On veillera aussi à n'offusquer les usages reçus par un habillement trop balnéaire ou émancipé.

• Petit lexique géographique et historique

milon katan géografi vehistori

ha-arèts	le pays
èrèts yisraèl	le pays d'Israël, Israël
médinat yisraèl	l'Etat d'Israël
yéhouda vehachomron	la Judée-Samarie (Cisjordanie)
yérouchalayim	Jérusalem
tel aviv	Tel-Aviv (la colline du printemps)
ako	(Saint-Jean-d'Acre) Acre ou Akko
tsvat	Safed
khèvron	Hébron
kinèrèt	Tibériade
hanègèv	le Néguev (= le sud, terre aride)
hagalil	la Galilée
yam hamèlakh	la Mer Morte (= la mer de sel)
yam kinèrèt	lac de Tibériade
midbar yéhouda	désert de Judée
midbar sinay	désert du Sinaï
har sinay	mont Sinaï

har hatsofim	mont Scopus (mont des observateurs, des éclaireurs)
hayardèn	le Jourdain
ha-aratsot hachkénot	les pays limitrophes
levanon	le Liban
souria	la Syrie
yardèn	la Jordanie
mitsrayim	l'Egypte
hayam hatikhon	la Méditerranée
hatochavim	les habitants
ha-ivrim	les Hébreux
hayéhoudim	les Juifs

• *bné yisraèl :* les enfants d'Israël (le peuple juif)
• *achkénazim :* achkénazes (Juifs « originaires » d'Europe Centrale, d'Allemagne et d'Europe de l'Est. Le rameau démographiquement le plus important de la « grande famille juive »).
• *sfaradim :* séfarades (Juifs « originaires » d'Espagne ou du Portugal, auxquels on rapporte aussi les « Juifs orientaux »).
• *khiloniyim :* « laics » (Juifs « laïcs » par opposition aux « Juifs religieux » (*datiyim*). Juifs qui considèrent que leur judéité (ou judaïté) n'est pas d'essence religieuse, ni liée à toutes les pratiques qu'elle comporte).
• *datiyim :* « religieux » (Pour les « religieux », judéité et judaïsme sont les deux faces d'une même pièce. Pour eux, Dieu, la Tora (discipline de vie révélée), le peuple juif et la Terre Promise forment un tout, inséparable et organiquement lié).

• *khasidim :* hassidim (mouvement piétiste fondé par le Baal Chem Tov (rabi Israël 1700-1760). Leurs coutumes, leurs habits d'époque et leurs rites fervents (chants et danses) en font au sein du judaïsme un courant très typé).

• *nétouré karta :* « les gardiens de la Cité » (nom d'une « secte » de Juifs ultra-orthodoxes, allant jusqu'à contester la légitimité même de l'Etat d'Israël).

• *goy* (pl : *goyim*) : au sens large : peuple, ethnie
au sens étroit (le plus courant) : le(s) non-Juif(s)
• *arvi (arvim) :* Arabe(s)
• *drouzi (drouzim) :* Druse(s)

• *historiya :* histoire
• *hamandat (habriti) :* le mandat (britannique) sur la Palestine : 1917-1948.
• *hachoa :* la « catastrophe », terme utilisé par les Israéliens pour évoquer le génocide des Juifs par les nazis. Terme infiniment plus approprié que celui d'« Holocauste » avec sa connotation sacrificielle.
• *tsionout :* sionisme
○ au sens d'avant la création de l'Etat d'Israël : la renaissance du peuple juif implique l'édification d'un Etat où retourneront les exilés.
○ au sens d'après la naissance d'Israël : la renaissance du peuple juif implique la centralité d'Israël et la rejudaïsation de la diaspora.
○ au sens très large : tout amour de Sion, comme centralité spirituelle.

• *yichouv :* la population juive en terre d'Israël
• *galout, gola :* l'exil
• *kibouts hagalouyot :* le rassemblement des exilés
• *tfoutsot hagola :* la diaspora (= les dispersions de l'exil)
• *milkhèmèt ha chikhrour :* la guerre de libération (1948)
• *milkhèmèt chèchèt hayamim :* la guerre des six jours (1967)
• *milkhèmèt yom hakipour :* la guerre de Kippour (1973)

• quelques mots et phrases célèbres *kama milim vemichpatim mefoursamim*

• *bèréchit :* la Genèse
• *hamachiakh :* le Messie
• *chir hachirim :* le Cantique des Cantiques
• *èlohim bara èt adam betsalmo :* Dieu créa l'homme à son image
• *èvèl avanim :* vanité des vanités (vanitas vanitatum)
• *èn khadach takhat hachèmèch :* rien de nouveau sous le soleil
• *al taarog :* tu ne tueras point
• *veahavta leréakha kamokha :* tu aimeras ton prochain comme toi-même
• *ayin takhat ayin, chèn takhat chèn :* œil pour œil, dent pour dent

• *im tirtsou èn zou agada :* si vous le voulez, ce ne sera pas une légende (paroles prophétiques de Herzl)
• *al chlocha dvarim haolam omèd : al din veal èmèt veal chalom :* sur trois choses le monde prend appui (se tient debout) : sur la justice (le jugement), sur la vérité et sur la paix.

Remarque finale sur l'hébreu israélien
L'hébreu contemporain est une langue « occidentale » qui n'a paradoxalement pas grand chose à voir avec l'hébreu biblique, ni avec l'hébreu post-biblique du Moyen-Age ou même celui du siècle des Lumières (XVIIIe). Sous peine de commettre des erreurs ou des contre-sens les connaissances que l'on a de l'un doivent être utilisées avec prudence quand il s'agit d'affronter l'autre.

Quelques livres

Très nombreux sont les livres consacrés au judaïsme, à la pensée et à l'histoire juives. Les quatre livres ci-dessous offrent une très bonne introduction d'ensemble.

Josy Eisenberg, *Une histoire des Juifs* (Livre de Poche n° 4797).

A. Chouraqui, *L'Etat d'Israël* (Que Sais-Je ? n° 673) ; *Histoire du Jadaïsme* (Que Sais-Je ? n° 750) ; *La pensée juive* (Que Sais-Je ? n° 1181).

Jean-Pierre Alem, *Terre d'Israël* (Seuil, 1973)



LE DICTIONNAIRE

français - hébreu
hébreu - français

Vous ne vous sentez pas encore à même d'assumer un rôle de guide ? Cependant, grâce à ce dictionnaire sélectionné, vous pourrez prendre part à toute conversation.

- Comme dans les dictionnaires hébreux, les verbes sont donnés à la 3ème pers. masc. sing. du passé (entre parenthèses : le présent masc. sing., l'infinitif).
- Parfois entre parenthèses nous indiquons le pluriel de certains substantifs et le féminin de certains adjectifs.

Français - Hébreu

A

accident : *teouna*
acheter : *kana (konè, liknot)*
acheteur : *konè*
acteur : *sakhkan*
adresse : *ktovèt*
adroit : *kharouts*
aéroport : *sdé téoufa*
affaire : *inyan*
affamé : *raèv*
afin que : *kdéy chè*
aimer : *ahav (ohèv, lèèhov)*
ainsi : *kakh*
air : *avir*
aller (à pied) : *halakh (holèkh, lalèkhèt)*
aller (non à pied) : *nasa (noséa, linsoa)*
allumettes : *gafrourim*
ambassade : *chagrirout*
américain : *amèrikay*
amour : *ahava*
amusant : *matskhik*
an : *chana*
âne : *khamor* (aussi injure)
anglais : *angli*
antisémite : *antichémi*
appartement : *dira*
appeler : *kara le (korè, likro)*
après : *akharéy*
après que : *akharéy chè*
après-demain : *mokhrotayim*
après-midi : *akharéy hatsohorayim*
arbre : *èts*
argent : *kèsèf*
armoire : *aron*
arriver : *higia (magia, lehagia)*
ascenseur : *maalit*
asseoir(s) : *yachav (yachav, lachèvèt)*
assez : *maspik*
assiette : *tsalakhat*
au-dessus : *lemala*
aujourd'hui : *hayom*
au revoir : *lehitraot*
au secours : *hatsilou* (= sauvez !)
aussi : *gam*
autobus : *otobous*
automne : *stav*
avant : *lifnéy*
avant-hier : *chilchom*
avec : *im (iti, itkha...)*
avion : *matos*
avocat : *orèkh din*
avocat (fruit) : *avokado*
avoir : *yèch*

B

bagage : *khavilot*
baigner(se) : *hitrakhèts (mitrakhèts, lehitrakhèts)*
bain : *ambat*
salle de bain : *khadar ambatia*
banque : *bank*
bas (adj) : *namoukh*
bas (en) : *lemata*

bateau : *onia*
beau : *yafè*
beaucoup : *harbè*
beurre : *khèma*
bien ! : *tov ! yafè !*
bière : *bira*
billet : *kartis*
blanc : *lavan*
bleu : *kakhol*
boire : *chata (chotè, lichtot)*
bon : *tov*
bonjour : *chalom*
bonheur : *ochèr*
bon marché : *bezol*
bonsoir : *èrèv tov*
bouche : *pè*
bougie : *nèr (nèrot)*
boulangerie : *maafia*
bouteille : *bakbouk*
bras : *zroa*
brosse : *mivrèchèt*
bureau (office) : *misrad*
bureau de location : *misrad lehazmanat mekomot*

C

cabinet (de toilette) : *bèyt chimouch*
cadeau : *matana*
carburateur : *meayèd, karburator*
carrefour : *tsomèt*
carte (postale) : *glouya*
carte (à jouer) : *klaf (klafim)*
cave : *martèf*
ceci, cela : *zè, zot* (f.)
célibataire : *ravak*
cendrier : *maafèra*
centre : *merkaz*
certain : *batouakh*
certainement : *bevaday*
chaise : *kisè*
chambre : *khèdèr (khadarim)*
change (argent) : *hakhlafa*
changer (en petite monnaie) : *parat (porèt, lifrot)*
changer (en autre argent) : *hakhlif (makhlif, lehakhlif)*
chanson : *chir*
chanteur : *zamar*
chanteuse : *zamèrèt*
chapeau : *kova*
chat : *khatoul*
chaud : *kham*
chaussure : *naal (naalayim)*
chemin : *dèrèkh (drakhim)*
chemin de fer : *rakèvèt*
chemise : *khoultsa*
chèque : *chèk*
cher (coûteux) : *beyokèr*
cher, chéri : *yakar*
mon cher ! : *yakiri*
ma chère ! : *yakirati*
cheveux : *séarot*
chien : *kèlèv (klavim)*
chocolat : *chokolad(a)*
chose : *davar (dvarim)*
quelque chose : *machehou*
cieux : *chamayim* (aussi métaphore pour Dieu, le Ciel)
cigare : *sigar*
cigarette : *sigarya*
cimetière : *beyt kvarot*
cinéma : *kolnoa*

cirage : *michkhat naalayim*
circoncision : *brit mila*
citoyen : *èzrakh*
cœur : *lèv (levavot)*
coiffeur : *sapar*
combien : *kama ?*
commencer : *hitkhil (matkhil, lehatkhil)*
comprendre : *hévin (mévin, lehavin)*
concert : *kontsèrt*
conducteur (chauffeur) : *nahag*
conduire : *nahag (nohèg, linhog)*
confiture : *riba*
contre : *nègèd*
cordonnier : *sandlar*
corridor : *prosdor*
costume : *khalifa*
côté : *tsad*
à côté de : *al yad*
cou : *tsavar*
couleur : *tsèva*
couper : *khatakh (khotèkh, lakhtokh)*
courir : *rats (rats, larouts)*
court : *katsar*
coûter : *ala (olè, laalot)*
couteau : *sakin*
cravate : *aniva*
crayon : *iparon*
crevaison : *pantchèr*
cuillère : *kaf (kapot)*
petite cuillère : *kapit (kapiot)*
cuire, cuisiner : *bichel (mevachèl, levachèl)*
cuisine : *mitbakh*
culot : *khoutspa*
curieux (étrange) : *mouzar*
curieux (intéressé) : *sakran*

D

dame (madame) : *gevèrèt*
madame : *gvirti*
dangereux : *mesoukan*
danse : *rikoud*
de : *chèl* (voir grammaire : état construit)
debout (être) : *amad (omèd, laamod)*
amad + le (être sur le point de)
dedans : *be*
défense (interdit) : *asour + inf.*
défense (se défendre) : *hagana*
déjeuner (petit) : *aroukhat bokèr*
déjeuner : *aroukhat tsohorayim*
demain : *makhar*
demi : *khatsi, khètsi*
dent : *chèn (chinayim)*
depuis : *méaz*
dernier : *akharon*
derrière : *akharéy*
désirer : *ratsa (rotsé, lirtsot)*
deux fois : *paamayim*
devenir : *haya le (hoyè, lihiyot)*
difficile : *kachè*
dimanche : *yom richon*
doigt : *ètsba*
donc : *az, ouvkhèn*
dormir : *yachèn (yachèn, lichon)*
douane : *mèkhès*
doux : *matok (motèk !* chéri, chérie, mon chou !)
droit (en ligne droite) : *yachar*
direct : *yachir*
à droite : *yamina*
dur : *kachè*

E

eau : *mayim* (tjrs. pl.)
école : *bèyt sèfèr*
église : *knèsia*
enchanté ! : *nayim meod !*
encore : *od*
enfant : *yèlèd (yeladim)*
ensemble : *(be)yakhad*
entendre : *chama (choméa, lichmoa)*
entrée : *knisa*
entrer : *nikhnas (niknas, lehikanès)*
épicerie : *makolèt*
épouse : *icha*
escalier : *madregot*
espérance : *tikva*
espérer : *kiva (mekavè, lekavot)*
essayer : *nisa (menasè, lenasot)*
essence : *dèlèk*
est : *mizrakh*
estomac : *kéva*
et : *ve*
étage : *koma*
état : *médina*
état d'Israël : *mdinat yisraèl*
été : *kayits*
étranger : *zar*
étudiant : *stoudènt*
exact : *bedyouk*
exposition : *taaroukha*

F

facile : *kal*
facteur (poste) : *davar*
facture : *khèchbonit*
faire : *asa (osè, laasot)*
famille : *michpakha*
faut (il) : *tsarikh (tsrikha...)*
faux : *lo nakhon*
femme : *icha (nachim)*
fenêtre : *khalon (khalonot)*
fermé : *sagour*
fête : *khag*
feu : *èch* (f)
fil : *khout*
fille : *bat (banot)*
fils : *ben (banim)*
finalement : *sof sof*
fleur : *pèrakh*
fleuve : *nahar*
forme : *tsoura*
fort : *khazak*
fourchette : *mazlèg*
frais : *karir, tsakh* (temps)
frère : *akh*
froid : *kar*
fruit : *pri (pérot)* (m)

G

gants : *kfafot*
garage : *mousakh, gorach*
gare : *takhanat rakèvèt*
gateau : *ouga*
gauche : *smol*
à gauche : *smola*
glace (crême) : *glida*
goût : *taam*
gouvernement : *memchala*

grammaire : *dikdouk*
grand : *gadol (gdola...)*
grand-mère : *savta*
grand-père : *saba* (m)
grimper : *tipès*
guide : *madrikh* (qui conduit) *manhig* (qui commande)

H

haut : *gavoa (gvoha...)*
heure : *chaa*
heureux : *meroutsè, mabsout (slang)*
hier : *ètmol*
hiver : *khorèf*
homme : *ich (anachim)*
hôpital : *bèyt kholim*
horloger : *chaan*
hôte (qui est reçu) : *oréakh (orkhim)*
hôtel de ville : *bèyt ha-iria*
huile : *chèmèn*
humide : *ratouv (retouva...)*

I

ici : *po, kan*
idée : *rayon*
identique (semblable) : *domè*
île : *i (iyim)*
image : *tmouna*
imbécile : *tipèch (tipcha...)*
immédiatement : *tèkhèf oumiyad*
immigrant (en Israël) : *olè (olim)*
impérméable : *me-il gèchèm*
impoli : *gas*
impossible : *bilti èfchari*
impression (effet) : *rochèm*
imutile (superflu) : *meyoutar (meyoutèrèt)*
inviter : *hizmin (mazmin, lehazmin)*

J

jamais : *leolam lo*
jambe : *règèl (raglayim)*
jardin : *gan*
jaune : *tsahov (tsehouba)*
Jésus : *yéchou*
jeter : *zarak (zorèk, lizrok)*
jeu : *miskhak*
jeudi : *yom khamichi*
jeune : *tsair (tseira)*
jeune fille : *bakhoura*
joie : *simkha*
joli : *yafè*
jouer : *sikhèk (mesakhèk, lesakhèk)*
jour : *yom (yamim)*
Jourdain : *hayardèn* (sans article) *yardèn* (Jordanie)
journal : *iton*
journaliste : *itonay*
Judée : *yèhouda*
jupe : *khatsaït*
jusque : *ad*
justice : *tsèdèk*

K

kibboutz : *kibouts*
kibboutznik : *kiboutsnik* (membre d'un kibboutz)

L

là : *cham*
là (avec mouvement) : *chama*
laid : *mekhoar (mekhoèrèt)*
lait : *khalav*
lampe : *menora*
langue : *lachon* (f) *(lechonot)*
langue maternelle : *sfat haèm*
langage : *lachon, safa*
large : *rakhav*
larme : *dima (dmaot)*
laver : *rakhats (rokhèts, ikhots)*
se laver : *hitrakhèts (mitrakhèts, lehitrakhèts)*
léger : *kal*
légume : *yèrèk (yerakot)*
lent : *iti (itit)*
lentement : *leat*
lettre : *mikhtav*
librairie : *khanout sfarim*
libraire : *mokhèr sfarim*
lien : *kèchèr (kcharim)*
lier : *kicher (mekachèr, lekachèr)*
lieu : *makom (mekomot) hamakom* (métaphore pour Dieu)
lire : *kara (korè, likro)*
lit : *mita*
livre : *sèfèr (sfarim)*
loi : *khok (khoukim)*
loin : *rakhok (rekhoka)*
long : *arokh (arouka)*
longtemps : *zman rav, harbé zman*
lorsque : *kaachèr, kchè*
lourd : *kavèd (kvéda)*
lumière : *or*(m)*(orot)*
lundi : *yom chéni*
lune : *yaréakh*

M

Mme, Melle : *gevèrèt*
maillot (de bain) : *bègèd yam*
magasin : *khanout*
main : *yad (yadayim)*
maigre : *razè*
maintenant : *akhchav*
mais : *aval, akh*
maison : *bayit (batim)*
malade : *kholè*
mal (mauvais) : *ra*
manger : *akhal (okhèl, lèèkhol)*
manteau : *mé-il*
marché : *chouk*
marcher : *halakh (holèkh, lalèkhèt)*
mardi : *yom chlichi*
mari : *baal*
mariage (noce) : *khatouna* (union) : *nisouyim*
marier(se) : *hitkhatèn (mitkhatèn, lehitkhatèn)*
matin : *bokèr*
mauvais : *ra, garoua*
mécanicien : *mekhonay*
médecin : *rofè*
meilleur : *yotèr tov*
même (adv.) : *gam, afilou*
mendiant : *kabtsan*
mer : *yam*
mer morte : *yam hamèlakh*
mère : *èm (ima = maman)*
mesure : *mida*

métier : *miktsoa* (m.)
midi : *tsohorayim*
miel : *dvach*
milieu (au) : *beèmtsa*
minute : *daka*
modèle : *tavnit*
moderne : *khadich, modèrni*
moins : *pakhot*
mois : *khodèch (khodachim)*
monde : *olam*
mondial : *olami*
monsieur : *adon, mar*
Monsieur : *adoni*
montagne : *har*
monter : *ala (olé, laalot)* (expression consacrée : monter en Israël)
montre : *chaon*
montrer : *hèr-a (marèh, leharot)*
mort (adj.) : *mèt*
mort (n.) : *mavèt* (m.)
mot : *mila (milim)*
moteur : *manoa* (m.)
mouche : *zvouv*
moustache : *safam*
mouvement : *tnoua*
musique : *mousika*

N

nager : *sakha (sokhè, liskhot)*
naître : *nolad (nolad, lehivalèd)*
national : *leoumi*
naturel : *tiv-i*
naturellement (bien entendu) : *kamouvan*
Nazareth : *natsrat*
neige : *chèlèg*
nez : *af*
noir : *chakhor*
nom : *chèm* (métaphorique) : *hachèm*
=le Nom = Dieu)
nombre : *mispar*
nord : *tsafon*
notre, nos : *chèlanou*
nourrir : *hèèkhil (maakhil, lehaakhil)*
nourriture : *okhèl*
nouveau : *khadach*
nouvelles : *yediot*
nuage : *anan*
nuit : *layla* (m.) *(léylot)*

O

objet : *khèfèts (khafatsim)*
occupé : *tafous (tfousa)*
œil : *ayin (ènayim)*
œuf : *bétsa (bétsim)*
officier : *katsin*
oncle : *dod*
or : *zahav*
orchestre : *tizmorèt*
ordinaire : *ragil (regila)*
ordre : *sèdèr (sdarim)*
oreille : *ozèn (oznayim)*
ou : *o*
où ? (d'où) : *èfo (mèèfo)*
(avec mouvement) : *lean*
oublier : *chakhakh (chokhéakh, lichkoach)*
ouvert : *patouakh (ptoukha)*

P

paiement : *tachloum*
pain : *lèkhèm*
Palestinien : *palestinay*
pantalon : *mikhnasayim* (tjrs. pl.)
pantoufles : *naalé bayit*
papa : *aba* (père : *av)*
papier : *nèyar*
papier à lettre : *nèyar ktiva*
Pâque : *pèsakh*
parapluie : *mitria*
parce que : *mipné chè*
parents : *horim*
parfaitement : *legamré*
parler : *dibèr (medabèr, ledabèr)*
parmi : *bèyn*
parole : *mila (milim)*
partir : *yatsa (yotsè, latsèt)*
passer : *avar (ovèr, laavor)*
passeport : *darkon*
patience : *savlanout*
pauvre : *àni (ania)*
payer : *chilèm (mechalèm, lechalèm)*
peau : *òr*
pèche : *afarsèk*
péché : *khèt (khatayim)*
peigne : *masrèk*
peintre : *tsayar*
peinture : *tsiour*
perdre : *ibèd (meabèd, leabèd)*
permis (adj.) : *moutar (moutèrèt)*
personnel : *ichi*
petit : *katan (ktana)*
peu : *meat*
un peu de : *ktsat*
peut-être : *oulay*
photo : *tsiloum*
pierre : *èvèn*
pipe : *miktèrèt*
pitié : *rakhamim*
place : *makom (mekomot)*
place publique : *kikar*
plage : *sfat hayam*
plein : *malè*
pluie : *gèchèm*
plus : *yotèr*
pneu : *tsamig*
poche : *kis*
poète : *mechorèr*
pogrom : *pogrom*
point : *nekouda*
poisson : *dag*
poli (courtois) : *nimousi*
police : *michtara*
pomme : *tapouakh (tapoukhim)*
pont : *gèchèr*
porte : *dèlèt (dlatot)*
porter : *nasa (nosè, lasèt)*
porteur : *sabal*
positif : *khiouvi*
poste : *(bèt)doar*
potage : *marak*
poulailler : *loul*
pour : *bichvil, le*
pourboire : *"bakchich", dméy chtia*
presque : *kimat*
printemps : *aviv*
prix : *mekhir*
problème : *beaya*
programme : *tokhnit (tokhniot)*
progrès : *hitkadmout*
promenade : *tiyoul*
propre : *naki*

public : *tsibour*
public (adj.) : *tsibouri*
pur : *tahor (tehora)*

Q

quand ? : *matay ?*
quelquefois : *lefamim*
quelqu'un : *michechou*
quelque chose : *machehou*
question : *chela*

R

race : *gèza* (m.)
Rachel : *Rakhèl*
raconter : *sipèr (mesapèr, lesapèr)*
radio (app.) : *(maklèt) radio*
raisins : *anavim*
rarement : *leitim rekhokot*
raser(se) : *hitgalakh (mitgaléakh, lehitgaléakh)*
recevoir : *kibèl (mekabèl, lekabèl)*
réalité : *metsiout*
reine : *malka*
remise (rabais) : *hanakha*
remplir : *milè (memalè, lemalè)*
rendez-vous : *pgicha*
réparer : *tikèn (metakèn, letakèn)*
repas : *aroukha*
répondre : *ana (onè, laanot)*
réponse : *tchouva*
repos : *menoukha*
reposer(se) : *nakh (nakh, lanouakh)*
restaurant : *misada*
rêve : *khalom (khalomot)*

réveiller(se) : *hitorèr (mitorèr, lehitorèr)*
révolution : *mahapékha*
riche : *achir*
richesse : *òchèr*
riz : *orèz*
robe : *simla (smalot)*
roi : *mèlèkh (mlakhim)*
rose (fleur) : *vèrèd (vradim)*
rouge : *adom (adouma)*
route (chaussée) : *kvich*

S

sable : *khol*
sac (à main) : *tik*
sacré (saint) : *kadoch (kedocha)*
sage : *khakham*
sagesse : *khokhma*
saison : *ona*
sale : *meloukhlakh (meloukhlèkhèt)*
salle à manger : *khadar okhèl*
salon : *khadar orkhim*
Samarie : *chomron*
sandale : *sandal*
sang : *dam*
sans : *bli*
santé : *briout*
savoir : *yada (yodéa, ladaat)*
savon : *sabon*
sec : *yavèch*
secrétaire : *mazkir (a)*
sel : *mèlakh*
semaine : *chavoua* (m.) *chvouot*
sens (les 5) : *khouch*
séparé : *nifrad*
service : *chérout* (m.)

seul : *levad*
seulement : *rak*
siècle : *méa*
XXè s. : *haméa haèsrim*
signer : *khatam (khotèm, lakhtom)*
silence : *chèkèt*
simple : *pachout (pchouta)*
sioniste : *tsioni*
soir : *èrèv (aravim)*
soleil : *chèmèch* (f.)
sortie : *yetsia*
souffrance : *sèvèl (svalot)*
souffrir : *saval (sovèl, lisbol)*
sous (prép.) : *takhat*
souvent : *le-itim krovot*
sport : *sport*
sucre : *soukar*
sud : *darom*
sur (prép.) : *al*
synagogue : *bèt knèsèt*
Syrie : *souria*

T

tabac : *tabak*
table : *choulkhan (choulkhanot)*
tableau : *tmouna*
tailleur : *khayat*
Talmud : *talmoud*
tante : *doda*
tapis : *chatiakh (chtikhim)*
tard(if) : *meoukhar (meoukhèrèt)*
taxi : *monit (moniot)*
télégramme : *mivrak*
téléphone : *tèlèfon*
temps : *zman*

terre (sol) : *adama*
territoire : *chètakh (chtakhim)*
tête (aussi chef) : *roch (rachim)*
théâtre : *téatron*
toit : *gag*
toujours : *tamid*
tout, tous : *kol*
tout droit : *yachar kadima*
traduire : *tirgèm (metargèm, letargèm)*
trop : *yotèr midav*
tuer : *harag (horèg, leharog)*

U

uni : *meoukhad (meoukhèdèt)*
(Etats-Unis) : *artsot habrit*
universel : *klali*
université : *ounivèrsita*
URSS : *brit hamoatsot*
utile : *ya-il (ye-ila)*

V

vaincre : *nitsakh (menatséakh, lenatséakh)*
vaincu : *menoutsakh*
valise : *mizvada*
vainqueur : *menatséakh*
vélo : *ofnayim*
vendre : *makhar (mokhèr, limkor)*
vent : *rouakh* (f.) *(roukhot)*
vert : *yarok (yerouka)*
vêtement : *bègèd (bgadim)*
vie : *khayim* (tjrs. pl.)

vieux (personne) : *zakèn (zkéna)*
vieux (objet) : *yachan (yechana)*
village : *kfar*
ville : *ir*
vin : *yayin*
visa : *viza, achra*
visage : *panim* (tjrs pl.)
vite : *mahèr (mehira)*
vitesse : *mehirout*
vivant : *khay (khaya)*
vivre : *khay (khay, likhyot)*
voir : *raa (roè, lirot)*
voler : *ganav (gonèv, lignov)*
voleur : *ganav*
volonté : *ratson*
volontiers : *beratson*
voyage : *nesia*
vrai : *nakhon (nekhona)*
vraiment : *beèmèt*

W

wagon : *karon*
WC : *bèyt chimouch, chèroutim*
week-end : *sof chavoua*

Y Z

yiddish : *yidich*
zélote : *kanay*
zéro : *èfès*
zut ! : *lekhol haroukhot !*

Hébreu-Français

A

aba : papa
achir : riche
achra : visa
ad : jusqu'à
adama : terre (sol)
adom : rouge
adon : monsieur
adoni : Monsieur,
af : nez
afarsèk : pêche
afilou : aussi, même
ahav : aimer
ahava : amour
akh : mais
akhal : manger
akharéy : après, derrière
akharéy hatsohorayim : après-midi
akharon : dernier
akhchav : maintenant
al : sur (prép.)
ala : monter, coûter
al yad : à côté (de)
amerikay : américain
ana : répondre
anan : nuage
anavim : raisins
ani : je
àni : pauvre
aniva : cravate
antichémi : antisémite
arokh : long
aroukha : repas
aroukhat boker : déjeuner (petit)
aroukhat tsohorayim : déjeuner
aroukhat èrèv : dîner, souper
artsot habrit : Etats-Unis
asa : faire
asour le+inf. : interdit de
av : père
aval : mais
avar : passer
avir : air
aviv : printemps
ayin : œil
az : alors

B

baal : mari,
bakbouk : bouteille
bakhoura : jeune fille
bank : banque
bat : fille
batouakh : certain
bayit (m) : maison
be : dans, dedans
bèt chimouch : W.C.
bèt dour : poste
bèt knèsèt : synagogue
bèt kvarot : cimetière
bèt kholim : hôpital
bèt ha-iria : hôtel de ville
bèt sèfèr : école

beaya : problème
beèmtsa : au milieu
beèmèt : en vérité, si fait
bègèd *:* vêtement
bègèd *yam :* maillot
bekalout : légèrement, facilement
bèn : fils
beratson : volontiers
bètèn : ventre
bevaday : certainement
beyakhad : ensemble
bèyn : entre
beyoker : cher (coûteux)
béytsa : œuf
bezol : bon marché
bia : arrivée
bichel : cuire, cuisiner
bichvil : pour
bediyouk : exact, précis
bilti èfchari : impossible
bira : bière
bli : sans
bokèr : matin
bokèr tov ! : bonjour !
briout : santé
brit hamoatsot : U.R.S.S.
brit mila : circoncision
briti : britannique

CH

chaa : heure
chaan : horloger
chagrirout : ambassade
chakhakh : oublier
chakhor : noir
chalom ! : salut ! (paix)
chana : année
cham : là, là-bas
chama : là (avec mouvement)
chama : écouter
chma yisraèl ! : écoute Israël, (Dieu est notre Dieu, Dieu est un : début de cette profession de foi qui symbolise l'essence du judaïsme)
chamayim : cieux, ciel
chaon : montre
chata : boire
chatiakh : tapis
chavoua (m.) : semaine
chvouayim : 15 jours
chèèla : question
chèk : chèque
chèkèt : silence
chèl : de (prép.)
chèlanou : notre, nos
chèlèg : neige
chèm : nom (Hachèm=le Nom=-Dieu)
chèmèn : huile
chèn : dent
chèrout : service
chètakh : territoire
chilchom : avant-hier
chilèm : payer
chilton : pouvoir (le)
chiltonot : autorités (les)
chir : chant
chomron : Samarie
chouk : souk
choulkhan : table

D

dag : poisson
daka : minute
dam : sang
darkon : passeport
darom : nord
davar : chose, facteur (postier)
dèlèk : essence
dèlèt : porte
dèrèkh : chemin
diber : parler
dikdouk : grammaire
dima : larme
dira : appartement
dméy chtia : pourboire
dod : oncle
doda : tante
dvach : miel

E (è)

èch (f.) : feu
èfès : zéro
èm : mère
èrèv : soir
èrèv tov ! : bonsoir !
ètmol : hier
èts : arbre, bois (matière)
ètsba : doigt
èvèn : pierre
èfo : où ?
èzrakh : citoyen

F

(n'existe pas en début de mot) sauf pour les mots étrangers : *filosofiya, film, falafel)*

G

(toujours dur)

gadol : grand
gafrourim : allumettes
gag : toit
gan : aussi
gan : jardin
ganav : voleur
ganav : voler
gas : impoli
gavoa : haut
gèchèm : pluie
gèchèr : pont
gèza : race
glida : glace (crème glacée)
glouya : carte postale
gvèrèt : madame
gvirti ! : Madame,

H

hagana : défense (se défendre)
hakhlafa : change (en autre monnaie)
hikhlif : changer
halakh : aller (à pied)
hanakha : remise, rabais
harag : tuer
harbé : beaucoup

hatsilou : S.O.S. (sauvez !)
hatikva : l'espoir (hymne national israélien)
haya le : devenir
hayardèn : le Jourdain
hayom : aujourd'hui
hazmana : invitation
hizmin : inviter
hèèkhil : nourrir
hèr-a : montrer
hévin : comprendre
higia le : arriver, toucher à
hitgalakh : se raser
hitkadmout : progrès
hitkhil : commencer
hitorèr : se réveiller
hitrakhèts : se laver
horim : parents
hotsaot : dépenses

I

i : île
ibèd : perdre
ich : homme
icha : femme
ichi : personnel
im : avec
inyan : affaire
iparon : crayon
iti : lent
iton : journal
itonay : journaliste

K

kaachèr, kchè : lorsque
kabtsan : mendiant
kachè : difficile
kadoch : saint
kaf : cuillère
kayits : été
kakh(a) : ainsi
kakhol : bleu
kal : facile, léger
kama : combien ?
kamouvan : évidemment
kana : acheter
kanay : zélote
kapit : petite cuillère
kar : froid
kara : lire
kara le : appeler
karir : frais
karon : wagon
kartis : carte, ticket
katan : petit
katsar : court, étroit
katsin : officier
kavèd : lourd, foie
kdéy chè : afin que
kèchèr : lien
kèlev : chien
kèsèf : argent
kfafot : gants
kfar : village
kibèl : recevoir
kibouts : kibboutz
kiboutsnik : membre du k.
kichèr : lier, relier
kikar : place (publique)
kimat : presque
kis : poche
kisè : chaise
kita : classe (école)
klaf : carte (à jouer)
klali : universel, général
knèsia : église
knisa : entrée
kol : tout
kol (qol) : voix
kolnoa : cinéma
koma : étage
komèr : curé
koné : acheteur
kontsèrt : concert
kova (m.) : chapeau
ktovèt : adresse (lieu)
ktsat : un peu (de)
kvich : route (chaussée)

KH

khadach : nouveau
khadar okhèl : salle à manger
khadar orkhim : salon
khadar ambatia : salle de bain
khadich : moderne
khag : fête
khakham : sage
khalav : lait
khalifa : costume
khalom : rêve
khalon : fenêtre
khanout : magasin
khanout sfarim : librairie
kham : chaud
khamor : âne (aussi péjoratif)
kharouts : adroit
khatakh : couper
khatoul : chat
khatouna : noce
khatsaït : jupe
khatsi, khètsi : demi, à moitié
khay : vivant
khay : vivre
khayat : tailleur
khayim : vie (tjrs au pl.)
khazak : fort
khèchbon : compte, facture
khèdèr : chambre
khèma : beurre
khèt : péché
khiouni : vital
khiouvi : positif
khodèch : mois
khof : plage, rivage
khok : loi
khol : sable
kholè : malade
khorèf : hiver
khouch : sens (les 5 s.)
khoultsa : blouse, chemise
khout : fil
khoutspa : culot

L

lachon : langue
lakakh : prendre
lama : pourquoi ?
lavan : blanc
layla (m.) : nuit
lean : où (avec mouvement)
leat : lentement
lefamin : parfois
légamre : tout à fait, entièrement

lehitraot ! : au revoir !
lèkhèm : pain
le-itim krovot : souvent
le-itim rekhokot : rarement
lekhol aroukhot ! : zut ! au diable !
lemala : au-dessus, en haut
lemata : en-dessus, en bas
leoumi : national
lèv : cœur
levad : seul
lifnèy : devant
lo... leolam : jamais
lo nakhon : faux
loul : poulailler

M

maafia : boulangerie
maafèra : cendrier
maalit : ascenseur
mabsout : content
madregot : escalier, marches
madrikh : guide
mahapèkha : révolution
mahèr : vite
makhar : vendre, demain
makhchava : pensée, idée, réflexion
makhrotayim : après-demain
maklèt : poste de radio
makolèt : épicerie
makom : lieu, place
malè : plein, rempli
malka : reine
manoa (m) : moteur
manhig : chef
marak : soupe, potage
martèf : cave
maspik : suffisant
masrèk : peigne
matay ? : quand ?
matana : cadeau
matok : doux
matos : avion
matskhik : amusant
matsit : briquet
mavèt (m) : mort
mazkir (a) : secrétaire
méat : peu (nombreux)
meayèd : carburateur
méaz : depuis
mechorer : poète
medinat yisraèl : Etat d'Israël
mehirout : vitesse
mé-il : manteau
mé-il gèchèm : imperméable
mèkhès : douane
mekhir : prix
mekhonay : mécanicien
mekhoar : laid
mèlakh : sel
mèlèkh : roi
meloukhlakh : sale
menatséakh : victorieux, vainqueur
menora : lampe
menoukha : repos
menoutsakh : vaincu
meoukhad : uni
meoukhar : tard(if)
meroutsé : heureux, content
mesoukan : dangereux
mèt : mort
metsiout : réalité
meyoutar : superflu
michehou : quelqu'un

michkhat chinayim : dentifrice
michkhat naalayim : cirage
michpakha : famille
michtara : police
mida : mesure
mikhnasayim : pantalon(s)
mikhtav : lettre
miktèrèt : pipe
miktsoa : profession, métier
mila : mot, parole
milè : remplir
mipné chè : parce que
misada : restaurant
miskhak : jeu
mispar : nombre, numéro
misrad : bureau, office
misrad lehazmanat mekomot : bureau de location
mita : lit
mitanièn(be) : intéressé, curieux
mitbakh : cuisine
mitria : parapluie
mivrak : télégramme
mivrèchèt : brosse
mizvada : valise
mizrakh : orient, est
mokhèr sfarim : libraire
monit : taxi
mousakh : garage
mousika : musique
moutar : permis, autorisé
motèk ! : mon chou ! chéri !
mouzar : étrange

N

naal : soulier
nahag : conducteur
nahag : conduire
nahar : fleuve
naki : propre
namoukh : bas, inférieur
nasa : voyager, aller (non à pied)
natsèrèt, natsrat : Nazareth
nayim méod ! : enchanté !
nealé bayt : pantoufles
nègèd : contre
nèkèr : crevaison
nekouda : point
nèr : bougie
nesia : voyage
nèyar : papier
nèyar ktiva : papier à écrire
nifrad : séparé
nikhnas : entrer
nimousi : poli, courtois
nisa : essayer
nisouyim : mariage
nitsakh : vaincre
nolad : naître

O

o : ou
ochèr : bonheur
òchèr : richesse
od : encore
ofnayim : vélo
okhèl : nourriture, aliment
olam : monde
olami : mondial
olè : immigrant, qui "monte" en Israël
ona : saison

or : lumière
òr : peau
oréakh : hôte
orèkh din : avocat
orèz : riz
otobous : autobus
ouga : gâteau, pâtisserie
oulay : peut-être
ouniversita : université
ouvkhèn : donc, sur ce
ozèn : oreille

P

paamayim : deux fois
pachout : simple
pakhot : moins
palestinay : Palestinien
panim : visage (toujours pl.)
parat : changer, détailler
patouakh : ouvert
pè : bouche
pèrakh : fleur
pèsakh : Pâque
pgicha : rencontre
po : ici
pogrom : pogrom
pri : fruit
prosdor : couloir

R

ra : mal, mauvais
raa : voir
raèv : affamé
ragil : habituel
rak : seulement
rakèvèt : train
rakhats : laver
rakhav : large
rakhèl : Rachel
rakhok : lointain
ratov : humide
rats : courir
ratsa : vouloir
ratson : volonté
razè : maigre
règèl : pied, jambe
ravak : célibataire
riba : confiture
rikoud : danse
roch : tête
rochèm : impression, effet
rofè : docteur
rouakh : esprit, vent

S

saba : grand-père
sabal : porteur
sabon : savon
safa : langue (langage)
safam : moustache
sagour : fermé
sakha : nager
sakhkan : acteur
sakin : couteau
sandal : sandale
sandlar : cordonnier
sapar : coiffeur
saval : souffrir
savlanout : patience
savta : grand-mère

sdé téoufa : aéroport
séarot : cheveux
sèdèr : ordre
sèdèr : repas rituel de Pâque
sèfèr : livre
sèvèl : souffrance
sfat haèm : langue maternelle
sigar : cigare
sigarya : cigarette
sikhèk : jouer
simkha : joie
simla : robe
sipèr : raconter
sipòur : conte, histoire
smol : gauche
smola : à gauche
sof : fin
sof sof : finalement
sof chavoua : week-end
sport : sport
stoudènt : étudiant (université)
soukar : sucre
stav : automne

T

taam : goût
taaroukha : exposition
taaroukhat, tsiourim : exposition de peintures
tabak : tabac
tachloum : paiement
tafous : occupé (ligne)
tahor : pur
takhanat rakèvèt : gare
takhat : sous
talmoud : talmud
tamid : toujours
tapouakh : pomme
tavnit : modèle, forme
tchouva : réponse, retour à la pratique religieuse
téatron : théâtre
tèkhèf oumiyad : aussitôt
tèlèfon : téléphone
teouna : accident
tik : sac (à main)
tikèn : réparer
tikva : espoir
tipèch : stupide, idiot
tipès : grimper
tirgem : traduire
tirgoum : traduction
tiv-i : naturel
tiyoul : promenade, excursion
tizmorèt : orchestre
tmouna : image, tableau
tnoua : mouvement, trafic
tokhnit : programme
tov : bon, bien
tsad : côté
tsafon : nord
tsahal : l'armée israélienne
tsahov : jaune
tsair : jeune
tsalakhat : assiette
tsamig : pneu
tsarikh : il faut, avoir besoin
tsavar : cou
tsèdèk : justice
tsayar : chasseur
tsèva (m) : couleur
tsibour : public
tsibouri : public, publique

tsiloum : photo
tsioni : sioniste
tsiour : peinture
tsohorayim : midi
tsomèt : carrefour
tsara : peine, ennui

V | Y

ve : et
vèrèd : rose (fleur)
viza : visa
yachar : droit
yachar kadima : tout droit
yachav : s'asseoir
yachen : se reposer, dormir
yachan : vieux *(usé)*
yachir : direct
yad : main
yad vachèm : monument commémorant, le génocide des Juifs lors de la IIè guerre mondiale (érigé à Jérusalem)
yada : savoir
yafè : beau
yafè ! : bien !
ya-il : utile
yakar : cher
yakiri : mon cher
yakirati : ma chère
yam : mer
yam hamèlakh : mer morte
yamina : à droite
yaréakh : lune
yarok : vert
yatsa : sortir
yavèch : sec
yayin : vin
yèch : il y a
yediot : nouvelles
yediot akharonot : dernières nouvelles (nom d'un journal populaire en Israël)
yèhouda : la Judée
yèlèd : enfant
yèrèk : légume
yetsia : sortie
yidich : yiddich
yom : jour
yom richon : dimanche
yom chéni : lundi
yom chlichi : mardi
yom revii : mercredi
yom khamichi : jeudi
yom chichi : vendredi
yotèr : plus
yotèr miday : trop
yotèr tov : meilleur

Z

zahav : or
zakèn : vieux (personne)
zamar : chanteur
zamèrèt : chanteuse
zar : étranger
zarak : lancer, jeter
zè (*fém.* : *zot*) : ceci, ce
zman : temps
zman rav : longtemps
zoug : couple, paire
zroa : bras
zvouv : mouche

TABLE DES MATIERES